

LES DIABLERETS P.07

Six oppositions au renouveau d'Isenau, dont une sensible



L. Von Siebenthal

THÉÂTRE P.14

Concubins dans la vie comme sur scène

FOOTBALL P.13

Vevey-Sports et son capitaine comptent tenir leur rang

BRASSERIES P.12

Le cas de 7Peaks illustre un marché sous pression

Riviera Chablais

Hebdo

Toujours plus de célibataires boudent les applications pour se tourner vers des agences de rencontres.

Page 02-03

Pub

DU LOCAL DANS LE BOCAL



Oignons rouges en lamelles



L'édito de
Christophe Boillat

Tu barjaques le patois, ou bien ?

Comme le papet vaudois et la raclette valaisanne, encore la grande Histoire qui s'est déroulée des deux côtés du Rhône et le riche bâti qui en découle, et aussi les traditions et la culture, le langage est une des particularités incontournables du natif de Vevey, comme de celui de Saint-Maurice. Et plus précisément son expression patoisante, pour le moins savoureuse et encyclopédique...

Pour exemple, Bernard Gloor dans son lexique «Langage des Vaudois» a recensé pas moins de 4'000 mots et expressions. Rappelons que le patois vaudois ou valaisan est issu du francoprovençal - ou arpitan - langue romane partagée par la Suisse, la France et l'Italie. Dans le canton de Vaud, il figure sur la «Liste des traditions vivantes». Le nombre de locuteurs est en revanche faible. Pourtant mots et expressions reviennent - pour les plus courantes - souvent dans les conversations au carnotzet devant trois d'blanc. Qui n'évoque pas régulièrement sur Vaud, ce ch'ni, le petit cocolet qui s'est encoublé, une nagée ou un bracaillon. En Valais, on se moquera d'un taberle sur la pichte, ou on se prendra une belle lugée à cause des kaouatées...

Votre journal a souhaité mettre en lumière toutes les semaines dans une petite rubrique ces mots d'chez nous. Et pas le temps de pédzer, dans cette édition, c'est en page 4 que ça brasse.

Des pommes, des poires, mais pas de sacs plastiques !

Pollution Les neuf Municipalités de la Riviera demandent aux directions des grandes surfaces de mettre fin à la distribution en libre-service de sachets aux rayons fruits et légumes. Pourquoi? Parce que ces derniers se retrouvent trop souvent dans la filière des déchets compostables. Une problématique qui a un impact environnemental et qui pèse sur les finances communales. **Page 05**



Vivre avec le loup... ou pas

Les derniers chiffres communiqués par l'État du Valais sur le nombre de spécimens abattus et de bêtes tuées par le prédateur relancent le débat entre cohabitation et régulation dans le Chablais.

Page 07

Pub

EnergyFit[®] un programme sur mesure pour ma maison.

027 763 14 11 → energyfit-genedis.ch



Genedis
L'énergie. La vie.

« Trouver l'âme sœur fait partie de nos priorités »



Soirée Macaron Vanille en présence de l'humoriste Karine C., devant à gauche, au KymèM à Vevey.

| Macaron Vanille

“

Une agence, au contraire des applications ou des sites, fait preuve de professionnalisme et d'intelligence émotionnelle”

Marc*
Ancien client d'une agence

Saint-Valentin

À l'aune d'une vie toujours plus digitalisée, la rencontre par agence interposée peut paraître désuète. Pourtant, loin des algorithmes, elle continue à séduire. Témoignages.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Une soirée placée sous le signe de l'humour pour, peut-être, trouver l'amour. Ce samedi, une cinquantaine de célibataires se sont retrouvés au café-restaurant KymèM, à deux pas de la gare de Vevey, pour un dîner-spectacle. Les salves humoristiques de Karine C ont déridé le public et diffusé une bonne dose de jovialité parmi les convives avant de passer à table. «Vous verrez, à chaque soirée, un couple se forme», nous glisse Agnès, une régulière de ces rendez-vous «macarons», avant le début du spectacle.

En maîtresse de cérémonie, la fondatrice de l'agence Macaron Vanille veille à ce que tout le monde y trouve son compte. Rien que son plan de table est organisé de façon à ce que chaque participant se sente à l'aise.

Active depuis 15 ans dans le milieu des rencontres, Christiane Link organise une fois par semaine une parenthèse de bonne humeur sur l'arc lémanique à destination des célibataires de la région. «Le plus grand obstacle est la peur du premier pas. Mes événements permettent de faciliter les contacts entre inconnus.»

Tout a commencé lorsque, célibataire elle-même, elle a été vite déçue par les rencontres effectuées sur des sites. «J'ai commencé par proposer des soirées entre célibataires. Le fait de se rencontrer en groupe multiplie les opportunités de trouver son âme sœur.»

Après quelque 700 sorties, les soirées font le plein. «Je n'ai pas d'attente, car j'aime la surprise, poursuit Agnès. Ce sont toujours de bonnes soirées et j'y fais de belles rencontres. J'y ai d'ailleurs noué de grandes amitiés. On se demande presque si on est pas mieux célibataires!»

Un cupidon personnalisé

Si le concept de Macaron Vanille fait un carton, cette formule n'a pas séduit Antoine*. «Ces rencontres étaient aléatoires, tandis qu'une agence me proposait des profils étudiés pour concorder avec le mien.»

De l'argent bien investi. C'est, en résumé, la conclusion à laquelle est arrivé Antoine. Cela fera bientôt 10 ans qu'il partage sa vie avec Géraldine*. Une heureuse rencontre, pas tout à fait invraisemblable, puisque tous deux ont fait appel aux services d'une agence. «Sur le profil qui nous a été soumis, il n'y avait aucune photographie, se souvient cette ancienne juriste. La description du profil d'Antoine ne me faisait pas tant envie, mais j'étais curieuse. Si l'agence avait étudié nos deux profils, une concordance existait forcément.»

En outre, dans notre ère du tout numérique, faire de nouvelles rencontres relève parfois d'un parcours d'obstacles. Surtout lorsque nous avons une vie bien remplie et que nous ne sommes pas branchés réseaux sociaux. Un critère déterminant pour Elisabeth*, sa

Selon les dernières statistiques en 2020, la population suisse dénombre quelque 4 millions de célibataires. Soit presque une personne sur deux.

| L. Pezzana

situation professionnelle étant très prenante. «Il s'agit aussi d'une question de confiance. Je ne me fie absolument pas aux réseaux sociaux. Le fait de savoir qu'une tierce personne a préparé le terrain et sélectionné un profil en connaissance de cause, cela fait une vraie différence.»

Et si le courant ne passe pas au premier rendez-vous, l'aventure continue, car les candidats malheureux ont la garantie d'un suivi. «Le fait de savoir que je peux faire un petit bilan après une rencontre, ça me libère et me rassure», nous explique cette quadragénaire.

Des «matches» plus humains

Offrant pléthore de profils extrêmement succincts, voire uniquement visuels, les applications de rencontres, à l'instar de Tinder et de ses «matches», visent à fidéliser un maximum d'adhérents payants. Ce modèle nécessite de facto un nombre important de célibataires qui doivent le rester.

À contrepied, l'agence veveysanne Cmieuxà2 (voir encadré) propose un profil à la fois sur une durée de plusieurs mois. Malgré le coût relativement élevé de la prestation, Anne, 36 ans, a préféré s'offrir ce coup de pouce

personnalisé, humain, solidaire et bienveillant pour rencontrer quelqu'un avec qui refaire sa vie. «Avoir nettement moins de choix que sur les réseaux, mais des profils fournis, exhaustifs et sélectionnés, ça a un prix, explique-t-elle. Si on investit dans une agence de rencontres, c'est que trouver l'âme sœur fait partie de nos priorités.» Et cette femme active dans le domaine des soins assume ses choix. «Mes proches le savent, et trouvent la démarche originale et un peu «vintage».

Loin de décourager Elisabeth, la question financière se révèle plutôt être un facteur déterminant. «Si un homme paie pour rencontrer quelqu'un, cela envoie un signal de sérieux.» «Quand on a eu des déceptions, l'argent n'est plus un obstacle», abonde Marc*. Veuf depuis une vingtaine d'années, il se décide à franchir le pas et à contacter un intermédiaire. «J'ai eu de la chance, ça a marché du premier coup!» En couple depuis 2 ans et demi, Marc s'est découvert une passion commune avec Solange*: la randonnée. «Si on nous demande l'origine de notre rencontre, on élude la question. Ce n'est pas un secret d'État, mais cela nous appartient», estime le septuagénaire.

«Service après-vente»

Déjà mariée par le passé, Elisabeth ne souhaite pas perdre son temps sur la Toile. «En plus, si le rendez-vous ne se passe pas comme prévu ou que l'on est déçu, nous sommes accompagnés. Ce «service après-vente» fait vraiment toute la différence.»

Solange aussi a eu son lot d'expériences par le biais de sites Internet, avec quelques succès

et beaucoup de déceptions. «J'ai remarqué que j'avais besoin de discuter avec une tierce personne au préalable pour éviter les mauvaises surprises.»

«Une agence, au contraire des applications ou des sites, fait preuve de professionnalisme et d'intelligence émotionnelle, ajoute son compagnon Marc. Nous sommes suivis et accompagnés sur le chemin de l'amour.»

* prénoms connus de la rédaction



Active sur l'arc lémanique depuis 15 ans dans le milieu des rencontres, Christiane Link aime varier ses soirées célibataires.

Macaron Vanille



Cmieuxà2

Depuis 12 ans, l'agence «Cmieuxà2» de Manuela Geraldo favorise la rencontre entre célibataires.

« J'ai une clientèle âgée de 19 à 94 ans »

«À force d'avoir des demandes, j'ai élargi les critères d'âge.» La preuve que la pratique n'est pas désuète: l'agence veveysanne «Cmieuxà2» enregistre une affluence de jeunes dès la vingtaine. Depuis environ une année, sa fondatrice accompagne en effet de plus en plus de célibataires entre 20 et 35 ans dans leur quête amoureuse. «Il n'y a pas d'âge pour recourir à mes services, défend Manuela Geraldo. J'ai une clientèle variée, âgée de 19 ans à 94 ans.»

En 12 ans d'expérience, elle poursuit sa ligne directrice, soit un accompagnement personnalisé et la soumission de différents profils sans photographie. «Je trie les différents adhérents et je cherche ensuite les correspondances», détaille cette facilitatrice de séduction. Ayant elle-même expérimenté les sites de rencontres, elle a souhaité bannir la prévalence de l'image. «Une relation n'est pas basée sur le physique d'une personne. J'ai donc fait le pari de m'en passer, car sans photo, pas d'idéalisation. Cela permet aussi d'éviter certains biais qui peuvent conduire à écarter trop rapidement une personne.»

Loin des calculs algorithmiques, cette initiatrice de rencontres prend le temps de rencontrer et d'accompagner individuellement les célibataires de la région. «Je donne aussi des conseils, afin d'élargir leur horizon.» Entourée de sept autres conseillers en amour, cette fine psychologue assure aussi le suivi des rencontres. «J'endosse le rôle de médiatrice lorsqu'une personne ne souhaite pas poursuivre après un premier rendez-vous. C'est fondamental d'assurer un suivi.»

Selon la durée du contrat, les prestations de Cmieuxà2 oscillent entre 1'199 et 1'599 francs. Et cette conseillère en image de préciser que son enseigne n'est pas une agence matrimoniale. «Mon travail consiste à favoriser le partage, et à sortir les individus de leur solitude. Je ne marie personne.»

Vos mots d'amour

Entre lac et montagnes, mon cœur bat pour toi. Comme les eaux du Léman qui embrassent la Riviera, ton amour berce ma vie avec douceur. Chaque jour à tes côtés est un paysage magnifique dont je ne me laisserai jamais. Toi et moi, une histoire sans fin sous le ciel du Chablais.

Pour ma Lélé de Roro*



*À toi,
Merci pour nos partages, nos rires,
nos nuits et surtout pour ta sincérité.
J'espère de tout mon cœur que ces
moments ne me manqueront jamais.*

Aimer*



*Mon cœur bat
Quand tu es là
Mais quel combat
Quand tu n'y es pas*

*Mon cœur vit
Quand tu souris
Mais quelle frayeur
Pour mon cœur
Quand l'Amour s'enfuit*

*Sans rancœur
Mon âme va partir
Pour ne plus revenir
Mais toi tu seras
Toujours là
Tout près de moi*

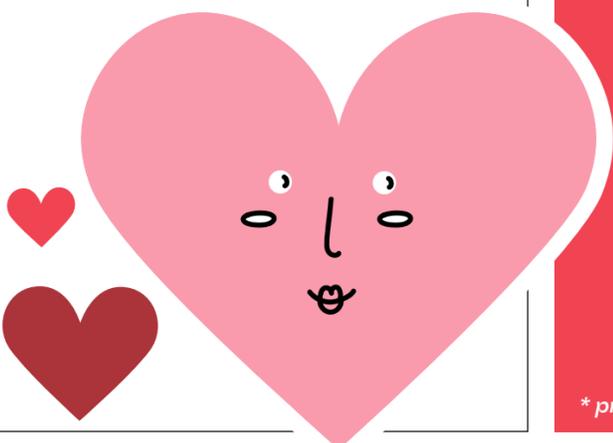
Nicole Farny

Nathalie Andrey

Le jour de la Saint-Valentin reste un jour inchangé, un jour pour nous rappeler nos Amours du passé et du présent ou du futur, mais surtout, c'est un jour pour se rappeler que sans amour ce monde serait misérable, je dirais même invivable. Alors aimez-vous les uns et les autres sans modération!

Roberto Lamonato

* prénoms connus de la rédaction



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



TRÉSORS D'ARCHIVE

Par Christophe Boillat

L'impact des Guerres de Bourgogne sur le Chablais

Il y a 550 ans, la Savoie, notamment notre région, est sous le feu d'une actualité brûlante. Elle se trouve au cœur des Guerres de Bourgogne (1474-1477), conflits qui opposent – entre nombreuses alliances et mésalliances – la Confédération des VIII cantons au duc de Bourgogne, le flamboyant et ambitieux Charles le Téméraire. Ces événements sont un tournant dans l'histoire européenne, comme dans celle de la Suisse.

La Savoie est alors gouvernée par une femme, et pas n'importe laquelle. Il s'agit de Yolande de France, sœur du roi Louis XI. Ce dernier, calculateur et froid, entend mettre la main sur les possessions de son cousin, le Téméraire. Yolande (1434-1478) soutient – un temps seulement – le duc de Bourgogne.

Régente pour son fils Philibert, la duchesse de Savoie est une femme vive et énergique, reconnue pour ses talents de gouverneur, face à

l'opposition ouverte des barons savoisyards. Le 30 janvier 1475, Yolande renforce son alliance avec les Bourguignons en servant d'intermédiaire pour un traité passé entre Charles et le duc de Milan, Galéas Sforza. Les soldats lombards peuvent alors traverser la Savoie pour rejoindre l'armée du Bourguignon. Passant par le Saint-Bernard, ils sillonnent le Chablais.

Ce renfort n'est pas du goût de la Confédération. Soutenue par Louis XI, Berne veut contrer le passage de l'armée de Sforza. La situation est pour le moins bloquée, pour environ six mois. Les Confédérés montent alors une grande expédition avec plus de 1'000 soldats, dont des Ormonans et des hommes du Pays-d'Enhaut. Le 14 août est une date décisive. La troupe confédérale s'empare du Château d'Aigle, massacre sa garnison et bote le feu à la partie en bois de la forteresse, édiflée dès le début du XIIIe siècle. Une campagne contre le Bas-Valais s'engage en septembre.

C'est la guerre dans tout le Vieux-Pays. Début novembre, une incursion de Hauts-Valaisans jusque dans le Chablais est repoussée par l'armée de Yolande jusqu'à Sion. Le 13, le fer s'engage sur la place de la Planta. Les Hauts-Valaisans renforcés par les Ormonans font rendre gorge aux Savoisyards. La rive droite du Rhône, de Lavey jusqu'au lac et aux portes de Ville-neuve, reste confédérale après la victoire sur la Savoie. Le Chablais devient dans la foulée la première région francophone à être intégrée à la Confédération. Berne y envoie des gouverneurs. Ils administrent région et château jusqu'à la Révolution, qui les chasse en 1798. Le Chablais entre alors dans le Pays de Vaud.



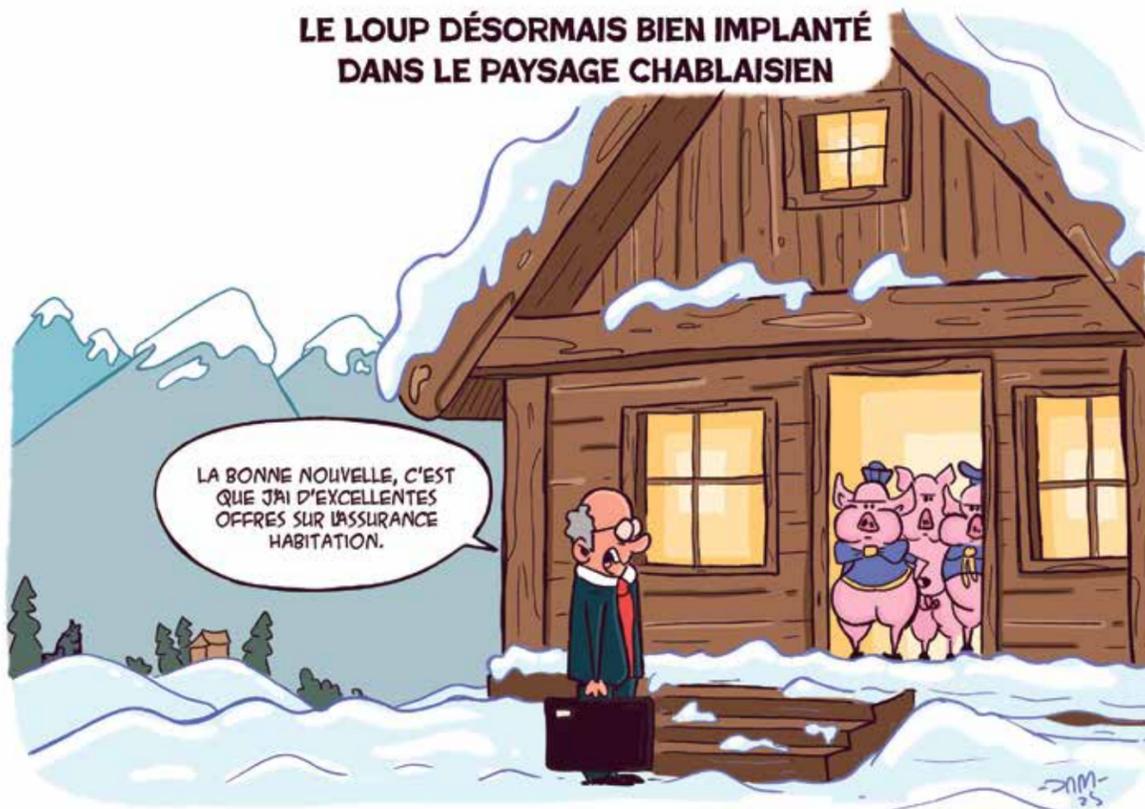
La duchesse de Savoie, Yolande de France, a joué un rôle déterminant dans les guerres de Bourgogne.

| LDD

Sources: Livre «Aigle», dictionnaire historique de la Suisse, doc.rero.ch

Le trait de Dam

p. 07

LE LOUP DÉSORMAIS BIEN IMPLANTÉ
DANS LE PAYSAGE CHABLAISIENLe mot
d'chez nous

Quelle barjaque!

Les féministes vont être heureuses de l'apprendre: **barjaque** est un mot féminin. Depuis beau temps en terres vaudoises, c'est ainsi qu'en patois on qualifie les femmes qui causent d'abondance. Le terme est un dérivé de **bardjaqua**, personne bavarde, pipelette. **Barjaquer**, c'est donc babiller exagérément et ça ne concerne bien sûr pas que la gent féminine. Dans sa grande humanité, le pasteur et écrivain Alfred Cérésolle, qui s'est éteint à Saint-Légier, a plutôt ciblé les hommes: «Ganganet se régale d'un dernier verre et **barjaque** de plus belle», ou «Cette **barjaque** de David Trinquet.» Idem pour René Morax qui assène un définitif: «Assez **barjaqué** les hommes.» **CBO**

Source: Le langage des Vaudois, Bernard Gloor, Editions Cabédita.

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un héroïque petit coq

Notre point commun? L'amour de la poudreuse. Savourez cet instant, car nos ressemblances s'arrêtent là. Quand vous vous adonnez à vos schuss, vous croyez que je glousse? Je trime pour construire mon igloo, avec des galeries impeccables – 1 mètre de long, 10 centimètres sous la neige – et qu'est-ce que vous faites? Vous glissez avec vos snowboards sans gêne, vos skis en furie et marchez dans vos raquettes indestructibles qui écrasent tout. Où donc, je vous le demande? Aux abords de ma villa d'hiver, que j'ai construite exprès hors de vos pistes pour avoir la paix. Je vous explique: vous passez là où on vous l'a interdit, vous m'effrayez, je fuis, je reviens, je répare, vous repassez où on vous l'a interdit, vous m'effrayez, je fuis, je reviens, je répare... Je continue? Imaginez-vous la force que requiert ce petit jeu! Avec vos nuisances

en tous genres, vous m'épuisez en plus de me stresser. Parfois, je préfère déménager plutôt que de vous supporter, au risque de foncer dans un câble de remontées mécaniques. Je comprends que vous vous épanouissiez grâce au sport. Utilisez simplement les espaces qu'on a conçus pour vous et laissez-moi dans mon coin économiser de l'énergie. La saison m'oblige déjà à me mettre au régime (aiguilles de conifères, lichens et mousses qui traînent). Alors n'en rajoutez pas une couche, sauf si elle est poudreuse! Ah! Un brin d'humour, cela réchauffe. Fin mars, je n'aurai d'autre choix que d'être en pleine forme. Et ma vigueur devra se maintenir plus de deux mois. Quand je paraderai dans l'arène, face à des adversaires surexcités, il faudra que mes plumes brillent et que mes roucoulements sachent titiller les femelles quand elles arriveront le mois suivant. Mais d'abord,

Attention aux zones protégées. Le tétras-lyre vous en remerciera.
| Wikimedia



ma queue dépliée en forme de lyre, mes sauts, mes cris, mon torse bombé, en bref ma prestance, ont l'obligation d'inquiéter mes rivaux. Nous nous mesurons des heures, en dansant. À la fin de ces joutes, le plus valeureux tourne autour d'une poule, ce qui incite certains à retenter leur chance. De terribles combats débutent alors. La polygamie a un prix... Après tant d'efforts, le réconfort? Non, quelques ébats et souvent, je recommence. Ne jugez donc pas le flamboyant mâle tétras-lyre que je suis s'il ne s'occupe ensuite ni du nid ni de l'élevage des petits...

En bref

VEVEY

Déménagement du Hublot

Devant libérer les locaux situés à l'avenue de Corsier 20 prévus pour un projet immobilier, l'hébergement d'urgence de Caritas Vaud occupera à nouveau le site de la protection civile «Panorama» (rue du Clos 13) jusqu'au 10 mai. Une solution temporaire en attendant l'identification d'une solution pérenne espérée avant la mi-mai. **XCR**

CHARDONNE

Pas de recours au TF

Après plusieurs mois de retard en raison d'un bras de fer juridique, le projet de rénovation et d'extension de la Grande Salle peut aller de l'avant. L'Association Patrimoine Suisse, qui s'oppose au remplacement de la toiture d'origine (voir édition 187, 22 janvier 2025) jette l'éponge. Déboutée par le Tribunal cantonal, elle n'a pas fait recours au Tribunal fédéral. **RBR**

Les autorités de la Riviera veulent bannir les sacs plastiques des étals

Fruits et légumes

Les Municipalités des neuf communes demandent aux grandes surfaces de ne plus distribuer de sachets. Ces derniers finissent trop souvent dans les containers à compost.

Texte et photo: Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il y a trop de plastique dans les déchets compostables collectés sur la Riviera. Beaucoup trop. Alors face à ce qui semble être devenu un problème insoluble, les neuf Municipalités de la région ont décidé de faire entendre leurs voix. En janvier dernier, elles se sont unies pour adresser un courrier aux directions des grandes surfaces helvétiques. Une lettre qui pointe du doigt les sacs plastiques «librement distribués dans les rayons fruits et légumes». Selon les Exécutifs, ces sachets doivent purement et simplement être retirés des magasins.

«Nous avons décidé de chasser le problème à la source», commente Irina Gote, municipale monteusiennne et présidente de Gederiviera, le périmètre de gestion des déchets urbains. Car c'est peu dire que le tableau n'est pas

reluisant. «L'an dernier, plus de 98% des biodéchets collectés en porte-à-porte sur les territoires de Montreux, Veytaux, Vevey et La Tour-de-Peilz étaient considérés comme souillés. Le détritrus le plus souvent retrouvé, c'est le sac plastique.» Une situation qui empire avec le temps puisque ce chiffre était de 97% en 2023.

Une facture qui s'alourdit

Outre le fait d'abîmer une filière qui vise notamment à fabriquer du compost destiné aux champs et jardins de la région, la problématique de la contamination au plastique coûte cher aux Communes. En clair, plus les déchets compostables sont «souillés», plus leur traitement à l'usine Satom de Villeneuve sera onéreux. «Cette dernière a dû engager du personnel supplémentaire pour trier manuellement les arrivages avant leur valorisation», souligne la présidente de Gederiviera.

«Lorsque les déchets organiques sont considérés comme propres, leur transformation est facturée 130 francs la tonne par la Satom, reprend Irina Gote. Mais ce montant grimpe à 250 francs quand ils sont déclassés, c'est-à-dire trop souillés.» Ainsi, l'an dernier, sur les 2'117 tonnes de déchets organiques venues des ménages de Montreux, Veytaux, La Tour-de-Peilz et Vevey, 1'934 tonnes ont été déclassées. «Cela représente un surcoût de près de 165'000 francs», déplore l'édile monteusiennne.

Containers scellés, gérances averties

Et pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé de sensibiliser la population aux bonnes pratiques. «Nous avons mené passablement de campagnes de communication. Et lorsqu'au pied d'un immeuble, notre brigade de propreté remarque un container renfermant des déchets plastiques, ce dernier est scellé et un courrier est envoyé à la gérance pour qu'un rappel soit fait aux habitants.»

«À présent, nous devons trouver d'autres moyens de réduire cette pollution, poursuit Irina Gote. C'est pourquoi nous nous adressons directement aux distributeurs de ces sacs plastiques, à savoir les grandes surfaces. C'est une problématique très vaste, mais tout le monde doit être partenaire et se soutenir.»

Des sacs «concrètement utiles»

Contactées, les entreprises Coop, Migros et Denner disent comprendre et partager les préoccupations des Communes de la Riviera. Mais alors, pourquoi vouloir maintenir la libre distribution de ces sacs à côté des étals de bananes et autres pommes de terre? «Nous offrons en principe la liberté de choix à notre clientèle, répond Kevin Blättler, porte-parole de la Coop, qui relève: «Depuis l'introduction du multi-sac réutilisable en 2017, nous constatons une baisse



Apprécies pour leur côté pratique et distribués librement, les sachets plastiques contaminent la filière des déchets compostables.

de la demande de sacs en plastique pour les fruits et légumes.»

Migros met également en avant ce sac réutilisable, ainsi que les sacs compostables disponibles à la caisse de sortie. «Cependant, nous reconnaissons que la transition vers des solutions plus durables est un processus progressif, nécessitant une sensibilisation continue et l'adhésion de notre clientèle», indique sa porte-parole Estelle Hain.

Du côté de chez Denner, on estime que les sachets décriés sont «concrètement utiles» pour protéger les aliments. Par la voix de Thomas Kaderli, le détaillant annonce qu'il examinera les mesures à prendre pour sensibiliser sa clientèle aux «méfaits d'une élimination inappropriée».

«OK Compost» et rien d'autre

Les autorités rappellent que seuls les sacs compostables pourvus d'un quadrillage et estampillés «OK Compost» peuvent être jetés avec les déchets organiques. Ces derniers sont fabriqués à partir de matières premières végétales. En revanche, il faut éviter les sacs dits «biodégradables», qui ne se décomposent pas à la même vitesse et polluent le compost.

Pub

Échos du Conseil



Commune de **Vevey**
Conseil du **6 février 2025**
Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

La politique du stationnement revient sur la table

Une motion de Patrick Bertschy (PLR) demandait aux autorités d'infléchir leur politique en matière de stationnement et de modifier le règlement, afin d'être «à l'écoute de la population». Parmi les modifications, les motionnaires réclamaient entre autres l'abandon de la tarification les dimanches et les jours fériés, ainsi que l'instauration d'une durée minimale du stationnement de deux heures.

«Cette motion entre en contradiction avec les Plans directeur communal et cantonal, qui souhaitent notamment encourager le report modal, a précisé le municipal chargé de l'urbanisme Antoine Dormond. Ces mesures vont aussi à l'encontre du Plan climat, pourtant accepté par l'assemblée.»

Surfant sur le résultat du référendum du 22 novembre dernier concernant la tarification du stationnement du quartier de Plan-Dessus, la droite veut poursuivre sa feuille de route et passer à la vitesse supérieure. «Vous êtes allés trop loin, il ne faut pas venir <ouin-ouiné>, a clamé Jérôme Christen (Vevey Libre) en référence au refus populaire. Nous souhaitons mettre le holà à la marche forcée de la Ville.» Et Joëlle Minacci (décroissance alternatives) de riposter: «Votre argumentaire ne tient pas la route, et les chiffres montrent le contraire. En cas d'acceptation, ce texte ne va faire que ressurgir des problèmes désormais réglés.»

La discussion provoquant des échauffou-rées, une motion d'ordre est demandée pour arrêter le débat. Par 38 non et 30 oui, le Législatif a refusé de renvoyer ce texte à la Municipalité.

S'en est ensuivi un autre postulat du PLR concernant l'accueil des automobilistes en ville. Porté par Laurent Cornu, ce texte demandait aux autorités de réfléchir à l'accès facilité en voiture et à de nouveaux itinéraires de bus. «Dire qu'il n'y a aucune facilité, c'est un peu exagéré, a répondu l'édile Antoine Dormond. On ne peut pas dire que la Ville entrave la mobilité des automobilistes, et il y a toujours des disponibilités de places, chiffres à l'appui. Concernant le réseau de bus, nous venons justement de déposer un préavis qui vise à offrir une meilleure cadence et une augmentation conséquente de l'offre.» Une motion d'ordre est à nouveau brandie. Le renvoi à la Municipalité est finalement refusé.

Le chiffre

2 C'est le nombre de démissions au sein du parti En Avant Vevey, soit le quart de son effectif. Sans compter qu'un troisième renoncement sera officialisé lors de la prochaine séance du Conseil communal au mois de mars. Or, la relève au sein de ce parti présidé par Olivier Ghorayeb devient problématique, la faute à l'absence de «viennent-ensuite». Le remplacement est «urgent», selon le président du Conseil Philippe Herminjard, puisque l'une des démissionnaires, Marianne Ghorayeb, occupait notamment la présidence de la Commission des finances. Les élections doivent avoir lieu lors de la prochaine séance.

Ils ont accepté:

- À l'unanimité le crédit d'ouvrage de 771'000 frs pour la réalisation du réaménagement du préau du collège de la Veveyse;
- À la majorité le crédit d'investissement de 897'000 frs pour le renouvellement de l'infrastructure centrale (serveurs, stockages, baies de sauvegarde, etc.) de l'informatique de l'administration communale de la Ville.

alimentarium

une fondation Nestlé



Visite gourmande – À la Saint-Valentin, les deux font la paire...

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 FÉVRIER À 11H ET 14H30

Invitez votre meilleure moitié pour une visite gourmande au musée ! Pour la Saint-Valentin, l'Alimentarium vous convie à découvrir le food pairing, alliance de deux produits dont la saveur une fois combinée est sublimée... Une expérience sensorielle à partager en duo pour fondre de plaisir !

Sur réservation www.alimentarium.org



Alimentarium
Quai Perdonnet 25
CH-1800 Vevey
Du mardi au dimanche
Avril à septembre : 10h à 18h
Octobre à mars : 10h à 17h
www.alimentarium.org

Rejoignez-nous !



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CORBEYRIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 Enquête publique ouverte : du 12.02.2025 au 13.03.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 N° camac : **237817** Parcelle(s) : **1170**
 Coordonnées (E / N) : **2.563.310/1.133.000** N° ECA : **409**
 Nature des travaux : **Agrandissement, Transformations et agrandissement d'une habitation, régularisation d'un cabanon et pose d'une serre démontable**
 Situation : **Route de Laly 12, 1856 Corbeyrier**
 Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) : **JORDI GILLES**
 Auteur(s) des plans : **SACHER HANS-PETER HP SACHER ARCHITECTURE**
 Particularités : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré: 3**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CORBEYRIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 Enquête publique ouverte : du 12.02.2025 au 13.03.2025

Compétence : **(M) Municipale**
 N° camac : **239279** Parcelle(s) : **548 549**
 Coordonnées (E / N) : **2.563.183/1.132.500** N° ECA : **00 02 11 89 90**
 Nature des travaux : **Agrandissement, Agrandissement de terrasse**
 Situation : **Route de Corbeyrier 11**
 Note de Recensement Architectural : **4 6 3**
 Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) : **ROCHAT CHRISTIAN ET VÉRONIQUE**
 Auteur(s) des plans : **GERMA PAYSAGES SÀRL GERMA PAYSAGES SÀRL**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
 LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 08.02.2025 au 09.02.2025 le projet suivant :

Dossier n° : **5/25** N° CAMAC : **237911**
 Compétence : **ME**
 Genre de construction : **Transformation de l'habitation, construction d'une pergola, démolition et reconstruction de la dépendance.**
 Pour le compte de : **FREYMOND Antoine**
 sur la (les) parcelle(s) : **1199** Coordonnées : **2.565.540/1.126.890**
 Adresse : **Chemin des Vergers 27 à OLLON**
 Présenté par : **RUFFIEUX Vincent**
 Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
 LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
 LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 12.02.2025 au 13.03.2025 le projet suivant :

Dossier n° : **141/24** N° CAMAC : **232977**
 Compétence : **ME**
 Genre de construction : **Démolition du bâtiment ECA b1121 et construction d'un logement et d'une halle de stockage.**
 Pour le compte de : **CARRIERE DU LESSUS HB SA**
 sur la (les) parcelle(s) : **503** Coordonnées : **2.563.965/1.126.015**
 Adresse : **Route des Andonces 14 à SAINT-TRIPHON**
 Dérogation : **Art. 27 LVLfo**
 Présenté par : **SIDLER Frédéric, architecte**
 Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
 LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
 LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 12.02.2025 au 13.03.2025 le projet suivant :

Dossier n° : **142/24** N° CAMAC : **234670**
 Compétence : **ME**
 Genre de construction : **Construction d'une halle de stockage**
 Pour le compte de : **CARRIERE DU LESSUS HB SA**
 sur la (les) parcelle(s) : **503** Coordonnées : **2.564.060/1.125.930**
 Adresse : **Route des Andonces 10 à SAINT-TRIPHON**
 Présenté par : **SIDLER Frédéric, architecte**
 Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
 LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
 La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 12.02.2025 au 13.03.2025, le projet suivant :

N°CAMAC : **236495** Parcelle(s) : **1224**
 Lieu dit : **Route de l'Industrie 18** N° ECA : **1972**
 Propriété de : **Zwahlen et Mayr SA**
 Auteur des plans : **Schroth Pascal SP Architecture Sàrl**
 Nature des travaux : **Nouveaux locaux de production d'hydrogène**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **13 mars 2025**.
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIÉ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 Enquête publique ouverte : du 12.02.2025 au 13.03.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2024-347**
 N° camac : **238969** Parcelle(s) : **6440**
 Coordonnées : **2558085 / 1145480**
 Description des travaux : **Construction d'une villa mitoyenne avec un garage enterré de 4 places de stationnement, d'une place de parc extérieure, de 2 piscines extérieures non chauffées, pose de 40 m² de panneaux solaires photovoltaïques**
 Situation : **Chemin de la Planaz 31 – 1807 Blonay**
 Propriétaire(s) : **Papaux Christine**
 Auteur(s) des plans : **Atelier d'architecture Grand SA, Clos-du-Dézaley, route de Treytorrens 18a, 1096 Cully**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 mars 2025**, délai d'intervention.
 LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIÉ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 Enquête publique ouverte : du 12.02.2025 au 13.03.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **3000-18.2**
 N° camac : **222765** Parcelle(s) : **DP 79, 1583**
 Coordonnées : **2556620 / 1147355**
 Description des travaux : **Déplacement des moloks prévus sur l'enquête CAMAC 175907 et marquage de places de parc extérieures sur le parking existant**
 Situation : **Chemin de l'Aubouset – 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
 Propriétaire(s) : **GAP Immobilier Sàrl (ft 1583) et Commune de Blonay – Saint-Légier (ft DP 79)**
 Auteur(s) des plans : **CP3 Architecture SA, avenue d'Ouchy 4, 1006 Lausanne**
 Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO : P-346-74-1-2018-ME
N° CAMAC : 175907

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 mars 2025**, délai d'intervention.
 LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 15 février au 16 mars 2025

Coordonnées : **2'573'240/1'127'435**
 Dossier communal : **2650** Parcelle(s) : **862, 545 (DDP 3052)**
 Lieu-dit : **Sodoleuvre**
 Propriétaire(s) : **COMMUNE DE GRYON**
 Droit distinct et permanent : **Télé-Villars-Gryon-Les Diablerets SA, Rue Centrale, 1884 Villars-sur-Ollon**
 Auteur des plans : **RWB Vaud SA, Rte des Bains 42, 1892 Lavey-les-Bains**
 Description du projet : **Nouvelle station de traitement et de pompage pour l'eau potable.**

La Municipalité

COMMUNE DE MONTRÉUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTRÉUX**
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)
 Enquête publique ouverte : du 12.02.2025 au 13.03.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **13324**
 N° CAMAC : **233203** Parcelle : **3311**
 Coordonnées (E / N) : **2.560.385/1.143.165** N° ECA : **7138**
 Nature des travaux : **Transformation(s), Enquête complémentaire au dossier CAMAC no 208880 pour la rénovation-transformation d'une maison existante en 2 logements. Réalisation d'une pompe à chaleur intérieure et pose de panneaux photovoltaïques en toiture**
 Situation : **Ch. Derrière Sonzier 6, 1822 Chemex**
 Propriétaires : **DÉCUREY RENÉ LOUIS, DÉCUREY HULDI MONIQUE ROSE**
 Auteur des plans : **WIELAND FABIAN, ANTONUCCIO WIELAND ARCHITECTES SÀRL**
 Particularités : **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-341-37-4-2023-ME**
N° CAMAC: 208880

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
 LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 08.02.2025 au 09.03.2024 le projet suivant :

Dossier n° : **13/25** N° CAMAC : **238571**
 Compétence : **ME**
 Genre de construction : **Création d'une cave et rénovation de places de parc**
 Pour le compte de : **BARASCHI Constantin**
 sur la (les) parcelle(s) : **7493** Coordonnées : **2.568.045/1.126.725**
 Adresse : **Chemin de la Carrière 11 à HUEMOZ**
 Présenté par : **BAVAUD Paul**
 Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
 LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUETE
 Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 08.02.2025 au 09.03.2025, le projet suivant :

- Réaménagement des secteurs : Place du Marché – Av. du Chamossaire – Av. du Chevron – Rue Plantour – Rue Colomb – Av. des Ormonts**

selon plans présentés par BGI SA et Peineterre Sàrl

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture et sur le : www.aigle.ch – onglet Pilier public. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 9 mars 2025
 La Municipalité

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Terrain COMMUNE D'OLLON «En Barnoud» 1867 Ollon

Le lundi 17 mars 2025 dans la Salle d'audience de la Justice de Paix au 3ème étage, Place du Marché 1, 1860 Aigle, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'objet suivant:

Parcelle RF 15114 sise la commune d'Ollon

Terrain en zone de verdure. Parcelle non-constructible (hormis aménagement de parking en nombre raisonnable)

Surface de la parcelle : accès, place privée: 91 m2 - champ, pré, pâturage : 63 m2 - jardin : 608 m2 - route, chemin: 161 m2 - surface totale : 923 m2

Estimation de l'office selon rapport d'expertise : CHF 40'000.00

Une unique visite est prévue sur place le mercredi 26 février 2025 à 14h00. Rendez-vous des amateurs directement sur place sans inscription.

Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Vente sans garantie. Paiement selon conditions de ventes déposées.

Office des poursuites du district d'Aigle
 Bastien VAUCHER, Substitut
 024 557 78 91

Le 26 février 2025

Retrouvez les
petites annonces
 dans le
 tous-ménage

Rédigez votre
 petite annonce
 dès maintenant!



riviera-chablais.ch/petite-annonces

Le tunnel des Ormonts « enterré », mais jusqu'à quand ?

Entre plaine et montagne

Le projet imaginé par le député et syndic d'Aigle Grégory Devaud a été rejeté à seulement une voix près, mardi dernier par le Grand Conseil vaudois. Mais des avancées sont possibles.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Il y a un an, Grégory Devaud déposait un postulat d'importance sur le bureau du Grand Conseil. Le député PLR demandait à ce qu'une «pré-étude de faisabilité» soit examinée par une commission pour la construction d'un tunnel routier dans la vallée. Le tube bi-directionnel relierait la plaine chablaisienne aux Préalpes vaudoises, en contrepoint des transports publics relativement développés dans l'Est vaudois.

L'élue avait ciblé des arguments, notamment sécuritaires, arguant que la route actuelle rencontre régulièrement des chutes de pierres. De nombreux accidents ont lieu chaque année. Sous l'angle du bruit et de la pollution, des pics considérables sont observés. Autre élément de poids, peut-être le principal, le tunnel pourrait réguler le trafic en traversée de localité, notamment lors des retours de station après un week-end de ski. Le dimanche dès 15h, on est proches de l'embolie; les communes chablaisiennes étant sur-saturées de voitures, se déversant ensuite sur l'autoroute.

Le départ du tube partirait d'une quatrième branche à créer au carrefour-giratoire de Pré Nové, à Yverne. La tranchée mènerait «dans la montagne» depuis le village viticole. Avec pour terminus Ormont-Dessus, sur un

trajet ponctué de différentes sorties vers Le Sépey, Les Mosses et Les Diablerets.

Engagement sur le futur

La Commission cantonale présidée par le député UDC de Noville Pierre-Alain Favrod était très partagée lors du vote en mai dernier: 5 pour, 7 contre, deux abstentions. Son rapport a été longuement débattu avec force arguments mardi dernier en séance du Grand Conseil. À l'issue des échanges, le vote a été encore plus court. Accepté par la voix prépondérante du président Jean-François Thuillard (UDC) lors du premier vote, il a été refusé – pour une voix – après le scrutin nominal définitif.

«Je suis un peu déçu, mais satisfait du débat et du vote serré qui indiquent que cette proposi-

“

Je suis un peu déçu, mais satisfait du débat et du vote serré qui indiquent que cette proposition fait sens”

Grégory Devaud
Syndic d'Aigle et député

tion fait sens», déclare Grégory Devaud. «Mon postulat a ramené sur le devant de la scène les problèmes connus dans le Chablais. Il n'y a pas encore de solutions toutes faites identifiées, mais un engagement à apporter rapidement des solutions tant sur l'autoroute que sur les routes secondaires.»

Le loup dans nos contrées, entre régulation et coexistence

Valais

La Canton vient de dresser son dernier bilan: 341 animaux de rente ont été tués par le loup l'an passé et 35 prédateurs ont été abattus. Réactions d'un éleveur et d'un groupe de protection du canidé.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«En 2024, 61 loups ont été formellement identifiés dans le canton, dont 36 nouveaux individus. 11 meutes, dont 9 avec reproduction sont confirmées», révèle le Service de la chasse, de la pêche et de la faune.

Ce sont au total 341 animaux de rente qui ont été tués en Valais. Pas moins de 112 attaques ont été identifiées. En légère augmentation, le montant d'indemnisation d'animaux de rente tués s'élève à 227'000 francs pour 2024 (contre 210'000 francs en 2023). L'an passé, le Canton a ordonné deux tirs individuels, débouchant sur la mort d'un loup par les gardes-faune professionnels.

Dans les zones valaisannes problématiques où les loups contournent les mesures de protection des troupeaux d'animaux de rente, une régulation proactive a été appliquée. Autorisée par l'Office fédéral de l'environnement, elle concernait cinq meutes. Un total de 27 tirs a été réalisé par les gardes-faune professionnels, accompagnés des chasseurs spécialisés et autorisés. Elle a débouché sur l'abattage de 34 loups supplémentaires entre le 1er septembre 2024 et le 1er janvier 2025.



Le loup fait désormais partie du paysage chablaisien. Pour certains éleveurs, la cohabitation va de pair avec une régulation efficace. | 24 heures

Mieux comprendre les attaques

«Les attaques de loup sont très fluctuantes et on ne peut donc pas les prévoir malheureusement», déplore Claude Lattion. Alpagiste à Vouvry, il préside l'Association des éleveurs ovins et caprins du Valais romand. «Sur l'alpage où un couple de bergers est responsable du troupeau, nous avons eu quatre attaques avec six bêtes tuées en 2023, mais aucune l'an passé avec exactement les mêmes mesures de protection.»

«Les chiffres mentionnés dans le bilan cantonal sont déjà connus et ne sont pas parlants à eux seuls. Ils relatent le nombre d'attaques en général, les effectifs de loups, les meutes visées par la régulation et le nombre d'individus abattus, sans préciser leur appartenance ou leur identification», relève Isabelle Germanier, la directrice romande de Groupe Loup Suisse.

Cette organisation s'est donné pour mission de «faciliter la coexistence entre les humains et les grands carnivores indigènes en Suisse». Elle attend des données génétiques. «Ce sont elles

qui permettent de comprendre quels individus ont été abattus au sein des meutes: couples reproducteurs, liens de filiation, dispersion de loups, etc. Ce n'est qu'au travers de ces éléments scientifiques que nous pourrions évaluer l'impact de ces tirs sur les meutes visées», poursuit Isabelle Germanier.

Mesures efficaces

De leur côté, et cela semble fonctionner, les éleveurs ont poursuivi leurs actions débutées il y a plusieurs années. «Dans le Chablais, mais pas uniquement, tous les alpages ont des mesures, souligne Claude Lattion. Nous continuons la protection avec des filets, afin de limiter au maximum les attaques. Chaque éleveur a aussi engagé des auxiliaires pour assister les bergers lors de la saison à l'alpage.»

Le recours aux chiens de protection a également été accru. «J'en ai moi-même trois, qu'il faut gérer afin d'éviter les conflits avec les touristes, que ce soit en saison à la montagne, ou le reste de l'année sur les exploitations en plaine, explique l'alpagiste. Mais

face à une meute de six loups, ils ne feraient pas le poids.»

Le Groupe Loup Suisse préconise aussi la protection la plus complète possible alliant clôture, filets, chien et berger. «Cela fonctionne très bien dans le Valais romand, comme le montrent les chiffres. Les 7-8 meutes y résidant n'ont tué que 19 animaux en situation protégée sur les 161 décomptés en 2024, ce qui est peu», indique sa directrice romande.

Régulations reconduites

«Nous n'avons pas d'autre choix que de cohabiter, mais dans le cadre d'une régulation active et efficace, estime encore Claude Lattion. Le maître-mot est de ne jamais baisser la pression exercée sur le prédateur.»

Là-dessus, le Canton est on ne peut plus clair. «La régulation réactive, de juin à août, et proactive, de septembre à janvier, seront reconduites, afin de permettre la coexistence durable de l'homme et du loup, ainsi que pour réduire les conflits survenant entre l'agriculture de montagne, le gibier et le grand prédateur.»

Six oppositions au projet d'Isenau

Les Diablerets

Les deux plans définissant l'avenir du secteur ont enregistré plusieurs salves, dont celle du Chablaisien qui contribua à faire invalider le projet précédent par le Tribunal fédéral en 2020.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

La mise à l'enquête des deux plans (PA) censés définir les futures activités dans le secteur d'Isenau (dont une télécabine) a enregistré six oppositions au terme du délai de ce mardi. «Deux oppositions émanent de Pro Natura et du WWF, mais le ton est aimable et constructif, je suis optimiste pour trouver un terrain d'entente, selon Christian Reber, syndic d'Ormont-Dessus. Deux autres sont d'ordre technique: Romande Energie, concernant une prise d'eau, et Pro Vélo, demandant des aménagements complémentaires.» Une autre ONG a formulé des réserves: Moutain Wilderness.

La dernière opposition paraît la plus sensible. Elle émane de Sébastien Anex, propriétaire d'un chalet peu après le lac Retaud. C'est lui qui, avec son frère et son papa, avait obtenu l'invalidation par le Tribunal fédéral d'un premier PA en 2020. Ce dernier ne respectait pas le périmètre de protection de l'inventaire fédéral des marais protégés et souffrait d'insuffisances au niveau des accès.

Solution à l'amiable?

La question en filigrane est de savoir s'il faudra repasser par la case «tribunal», ce que tout le monde dit vouloir éviter. Sébastien Anex a tout de même décidé de faire à nouveau opposition. Les discussions de fin janvier avec

la Commune ne l'en ont pas dissuadé. «J'ai fait opposition, en espérant pouvoir la retirer une fois les problèmes solutionnés. Mais certains points me désolent. Le Canton a écrit noir sur blanc qu'il fallait régler la question des servitudes sur les accès routiers en parallèle au PA, or rien à ce stade. C'était déjà un des arguments qui avait fait tomber le PA la première fois et rien n'a bougé.» La lecture de Christian Reber est différente. «Le Canton a admis que la question des servitudes devait faire l'objet d'une procédure séparée.» Certes, celle-ci a pris du retard, «mais les choses sont en cours». La liste des griefs de Sébastien Anex ne s'arrête toutefois pas là.

Il regrette d'autres manquements concernant la route passant sur son terrain, peu après le lac Retaud, des points du PA ouvrant à l'extension le bâti ou encore des activités débordant sur des zones de protection de la faune et des biotopes.

Ecologistes nuancés

De leur côté, Pro Natura Vaud et le WWF font dans la nuance. «Nous sommes face à quelque chose de nettement mieux que le projet précédent, mais il comporte toujours quelques lacunes en matière de protection de l'environnement, explique Alberto Mocchi, secrétaire général de Pro Natura Vaud. Notre opposition vise à protéger la faune et les marais et pointe du doigt certaines choses qui ne sont pas acceptables. Mais nous sommes plus dans une optique de discussion et de demande de modifications.» Parmi les autres points sensibles: les garanties sur un non-recours à l'enneigement artificiel, des compensations insuffisantes et des tracés de VTT en bordure de marais.

La suite? «Nous allons étudier les arguments des opposants en profondeur avec nos services, reprend Christian Reber. Nous voulons aller en conciliation et trouver une solution sur chaque point.»



Les pylones d'Isenau avaient été démontés en 2018. Quel avenir pour ce secteur touristique où la nature est reine? | C.Dervey-24 heures

En bref

ORMONT-DESSOUS

Deux candidats au 2^e tour le 2 mars

L'élection complémentaire à la Municipalité à Ormont-Dessous n'a pas permis ce dimanche d'élire le successeur de Pierre-Alain Borloz, démissionnaire. Aucun des trois candidats en lice n'a obtenu la majorité absolue de 228 voix. Au terme du délai d'hier à midi, Clément Dupertuis (197 voix dimanche) et Jean-Pierre Carrard (137) ont annoncé se représenter au 2^e tour qui aura lieu le 2 mars. Marc Chablais (89) a quant à lui renoncé. **KDM**

VILLARS

Superbe bal nocturne des dameuses

Dans la nuit de mercredi à jeudi, onze dameuses et 25 pilotes de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets ont convergé vers le sommet du Grand Chamossaire, a communiqué la société. Photos et vidéos sont en ligne. Les chauffeurs se sont ensuite retrouvés «pour le traditionnel souper des dameuses». **KDM**



TVGO

**Nous, les aveugles, voyons autrement.
Par exemple avec le nez...**

Emilie Martin vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Pour cela, l'UCBA se tient à ses côtés – grâce à des personnes comme vous: ucba.ch/dons. Avec 50 francs, par ex., vous permettez à une personne sourdaveugle de suivre un entraînement d'une heure à la canne blanche.

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles



Emilie Martin vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Pour cela, l'UCBA se tient à ses côtés – grâce à des personnes comme vous: ucba.ch/dons. Avec 50 francs, par ex., vous permettez à une personne sourdaveugle de suivre un entraînement d'une heure à la canne blanche.

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles

Plutôt que de lire le journal de votre voisin, pourquoi ne pas vous offrir le vôtre ?

Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

**Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey**

ou par téléphone au:
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Parrainez un proche pour un abonnement d'une année et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros !

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Une tarte pas comme les autres



Le bébé goûtera certainement à la tarte dans un proche avenir.
| P. Dubath

La tarte aux pommes est une sorte de miracle qui arriva dans ma vie dès mes premières années, et sans doute bien avant que je puisse m'en souvenir aujourd'hui. Et bien sûr, comme tous les enfants d'une famille normale dans un monde normal, je la rencontrai avant qu'elle ne soit tarte aux pommes. Car elle commença par être un parfum, celui des fruits que la mère épluche dans la lumière de fin de journée automnale. Et puis, une fois les pommes dénudées, la tarte qui n'était pas encore tarte offrirait aux mains gourmandes les quartiers tout frais dont le tas diminuait au fur à mesure qu'il était constitué avec patience par la mère qui faisait semblant de vouloir en freiner la consommation, mais ne cachait pas le bonheur qu'elle avait à favoriser et partager ces instants de douceur. Il faut dire que le quartier de pomme préparé pour la tarte avait un goût qu'aucune pomme ne pouvait offrir quand elle était encore habillée de sa pelure et qu'il fallait la croquer, affronter sa dureté grinçante, recracher les pépins, redouter le milieu tout creux, recracher les pépins, puis tourner autour du trognon pour ne rien gâcher. Le quartier de pomme était un fruit à lui tout seul. Avec la tarte aux pommes, on peut rester éternellement un enfant gourmand, ce qui est mon cas. Ainsi, je suis, avec mes petits-enfants quand ils sont là, le plus grand chapardeur de mes propres quartiers de pommes quand je prépare une tarte. La même sensation, la même approche de la chair, le même sentiment de vivre pleinement. La tarte aux pommes prit encore plus de place dans ma vie à partir du jour où j'eus la bonne idée de demander

à ma mère sa recette à elle, celle de la meilleure tarte aux pommes du monde, bien entendu. La recette maternelle était si simple à appliquer que je m'en sortis bien, au fil des années, ressentant comme une fierté un peu gamine à chaque tarte bien dorée, fondante et réussie que je sortais du four. Je m'étais même mis à cultiver une sorte de vantardise faussement joviale. Mais voilà, rien n'est jamais acquis. Et deux fois de suite, coup sur coup, je dus déchanter: le premier raté survint quand j'oubliai ma tarte dans le four à gaz d'un ami et qu'elle en sortit noire et immangeable. Le deuxième arriva quand, suivant les conseils maternels, je posai un plateau sur la tarte, dans le four, pour bien faire ramollir les pommes. Là aussi, oubli fatal, mais moins meurtrissant. Nous mangeâmes une tarte à la compote de pommes. S'il en fut une que je n'avais pas envie de rater, c'est celle de ce dimanche. C'était un jour particulier, qui réunissait joliment le passé et le présent. Car Cléo et Ghislain nous avaient annoncé leur venue, histoire de nous présenter leur bébé aussi beau qu'un quartier de pomme. J'ai connu Cléo quand elle-même était bébé, puis petite fille, puis adolescente, puis jeune femme, car nous logions dans la même vieille maison, pleine de charme et d'amitié, qu'elle-même et Catherine, sa maman. Et tout à coup, voilà que Cléo, ancien bébé de la porte d'à côté, amie du bac à sable, du toboggan du jardin et des soirs d'été, arrivait avec son homme et Kaylan, son nourrisson. Je n'avais pas le choix. Je ne devais pas rater la tarte aux pommes. Mais ouf, nous nous sommes tous régalés! Le tour du bébé viendra.



Vers des lignes de bus plus performantes

Les nouvelles lignes VMCV sont prévues pour l'horaire du 14 décembre 2025. Elles doivent être approuvées au préalable par les six Communes concernées. | VMCV

Mobilité

Les VMCV restructurent leur réseau de bus sur les communes de Vevey, Montreux, La Tour-de-Peilz, Blonay-Saint-Légier, Corseaux et Corsier. La mise en œuvre est prévue en décembre 2025, pour autant que les six Communes valident le projet.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

Des tracés adaptés à la réalité des déplacements des usagers, notamment des pendulaires, des connexions plus directes et efficaces, des horaires systématisés et des cadences renforcées: le projet de restructuration du réseau centre et ouest des VMCV, actuellement soumis aux six Communes concernées, veut favoriser l'usage des transports publics en remplacement de la voiture pour les déplacements au sein de la Riviera, et offrir de meilleures correspondances vers les bus régionaux et les trains.

«Il s'agit de la première et principale étape qui concrétise l'image directrice du réseau 2030», précise Antoine Stübi, responsable Stratégie et planification aux VMCV. Adoptée par l'ensemble des Communes, cette vision du développement des transports publics s'inscrit dans une approche résolument régionale, corrélée au projet d'agglomération Rivelac.

Quartiers et centres connectés
Concrètement, les parcours en boucle actuels seront abandonnés au profit de quatre lignes diamétrales reliant des communes ou quartiers de l'agglomération, et ceux-ci aux centres des villes. Il sera ainsi possible de se rendre sans transbordement de Corseaux à la gare de Blonay, via Corsier, Vevey, La Tour-de-Peilz et les Novalles. De Saint-Légier à Vevey-Corseaux Plage, via la zone industrielle de La Veyre et Vevey. De Fenil à Chailly, via la zone industrielle, Corsier, Vevey, La Tour-de-Peilz et le gymnase de Burier, et de la gare de Montreux à Blonay, via Clarens, Chailly, Fontanivent et Brent. Deux lignes répondant à des besoins particuliers seront en outre créées: l'une entre la gare de Vevey et Nant, l'autre entre le gymnase de Burier, Brent, Fontanivent et Blonay.

«Ce projet améliore nettement la desserte de notre commune,

notamment pour certains secteurs des hauts et les entreprises des zones artisanales. Les habitants de Chailly, Brent et Fontanivent notamment seront largement gagnants», se réjouit Florian Chiaradia, municipal en charge de la mobilité à Montreux. Pour Blonay-Saint-Légier, les améliorations seront aussi notables, avec des trajets sans transbordement vers les centres de Chailly, Clarens et Montreux et des liaisons rapides vers La Tour-de-Peilz et Vevey pour les habitants des bas de la commune.

La Tour-de-Peilz sera desservie par deux lignes directes pour Vevey. La cadence, l'amplitude horaire et les tracés seront «nettement plus attractifs», souligne la Municipalité, mais les arrêts Doges, Faraz, Murets et Sully, Avenue Müller et Entre-Deux-Crêts devront être supprimés. «Cela aura un impact pour leurs usagers, mais dans la pesée d'intérêts, les avantages de la réorganisation priment clairement», commente la municipale Elise Kaiser. «De plus, ces arrêts sont peu fréquentés, ou en-deçà de la moyenne journalière des lignes actuelles concernées et des alternatives existent à moins de cinq minutes à pied.»

Parmi les bénéficiaires pour la commune de Vevey, des liaisons directes vers la piscine, une meilleure desserte de la place du

Marché, la réduction du nombre de bus en attente sur la place de la gare, ou encore une meilleure liaison entre certains quartiers et le reste de l'agglomération.

Impacts financiers

Les coûts pérennes du nouveau réseau sont évalués à 14,9 millions, dont 9,4 millions à la charge des six Communes, répartis entre elles. Une partie pourrait être compensée par une diminution de la participation à la nouvelle péréquation vaudoise. S'y ajouteront, pour les Communes, les frais de mise aux normes LHand de l'ensemble des arrêts, ainsi que d'éventuels coûts pour des infrastructures: Vevey devra ainsi investir 255'000 francs pour la construction de quatre quais de bus sur l'avenue Nestlé et d'un terminus à Vevey-Corseaux Plage.

Et pour les usagers? «Aucune augmentation de tarif n'est prévue en lien avec ce développement. C'est la tarification Mobilis qui s'applique», rappelle Antoine Stübi. Les VMCV ont quant à eux acquis cinq bus récents pour compléter leur flotte et devront recruter quinze chauffeurs. La mise en œuvre du projet est prévue au changement d'horaire du 14 décembre 2025. «Mais cela nécessite l'approbation préalable des six Communes. Si l'une d'elles refuse, le statu quo sera maintenu pour 2026.»

Premiers pas vers une stratégie de formation au numérique

La Tour-de-Peilz

À la suite d'un postulat, la Commune va se pencher sur les enjeux liés aux outils numériques. Un projet similaire existe déjà à Blonay-Saint-Légier.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Arnaque par «deepfake», vidéos générées avec l'intelligence artificielle, abandon du «fact-checking» sur Facebook et Instagram, harcèlement en ligne, pédocriminalité... Vivre dans un monde connecté offre certains avantages, mais expose aussi à de nombreux risques, tant pour la santé mentale que physique, en particulier chez les enfants et les adolescents.

Forte de ce constat, Valentine Python (Les Verts) a déposé, au Conseil communal de La Tour-de-Peilz, un postulat en faveur d'une stratégie communale pour un usage responsable des

nouveaux outils numériques. Adopté à la majorité, il invite la Municipalité à développer un projet visant à informer et sensibiliser la population – en particulier les parents et les jeunes – aux risques et aux solutions existants, ainsi qu'à mettre sur pied un soutien aux écoles dans la mise en œuvre de l'éducation numérique, inscrite au Plan d'étude romand (PER) depuis 2021.

Un tel dispositif existe déjà à l'établissement primaire et secondaire de Blonay-Saint-Légier. En partenariat avec la Commune et l'Association des parents d'élèves, l'initiative «Branché/Débranché» a été lancée lors de la rentrée scolaire d'août dernier. «À l'école, les problématiques concernaient une mauvaise utilisation des réseaux sociaux et des cas de cyberharcèlement, partage Sébastien Bornand, directeur de l'EPS. Ce projet, soutenu financièrement par le département de l'enseignement et la Commune, est un moyen de répondre à ces enjeux et d'agir concrètement.»

Depuis son lancement, plusieurs ateliers de sensibilisation ont été animés dans les classes, accompagnés de conférences pour les parents, d'une



L'EPS de Blonay-Saint-Légier a lancé «Branché/Débranché» en août dernier. Ce projet vise à améliorer l'utilisation des technologies connectées, de développer leur potentiel éducatif, de favoriser les comportements responsables et de limiter les problématiques présentes dans le quotidien des jeunes. | DR

journal pédagogique pour les enseignants, ainsi que d'actions citoyennes, comme l'aménagement de quatre bancs publics en bois, invitant à la déconnexion.

«La principale inquiétude des parents porte sur le temps

que leurs enfants passent sur les écrans, relève Sébastien Bornand. Ce projet permet de réfléchir et de discuter de nos modes d'utilisation avec des experts et sans diaboliser le numérique.»

La nouvelle version du centre-ville d'Aigle est à l'enquête



La première étape du réaménagement est déjà en cours: après l'inauguration de l'entrée de la rue du Midi et la mise en service de l'Hôtel de Ville en fin d'année dernière, les aménagements extérieurs au pied de ce dernier seront terminés au début de ce printemps. | DR

Urbanisme

Après le refus dans les urnes d'une mouture à 9,7 millions en avril dernier, une variante à 8,6 millions est en consultation jusqu'au 9 mars.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Beaucoup de choses ont changé et beaucoup de choses n'ont pas changé.» La tournure de la votation populaire de la précédente mouture le 7 avril dernier après qu'un comité référendaire avait obtenu le scrutin. Elle dit les tables rondes pour trouver un consensus avec les différents acteurs en présence: Municipalité, commerçants, riverains, associations, politiques et référendaires. Elle annonce aussi la prochaine étape en vue la métamorphose du centre-ville dans le périmètre Hôtel de Ville – place du Marché – avenues du Chamosaire, du Chevron et des Ormonts-rues Plantour et Colomb. La mise à l'enquête du nouveau projet a débuté samedi et s'achèvera le 9 mars.

Elle dit notamment le chemin parcouru depuis l'échec en votation populaire de la précédente mouture le 7 avril dernier après qu'un comité référendaire avait obtenu le scrutin. Elle dit les tables rondes pour trouver un consensus avec les différents acteurs en présence: Municipalité, commerçants, riverains, associations, politiques et référendaires. Elle annonce aussi la prochaine étape en vue la métamorphose du centre-ville dans le périmètre Hôtel de Ville – place du Marché – avenues du Chamosaire, du Chevron et des Ormonts-rues Plantour et Colomb. La mise à l'enquête du nouveau projet a débuté samedi et s'achèvera le 9 mars.

Moins cher, moins de pavés

Mais alors, qu'est-ce qui change au final? La facture tout d'abord, qui passe de 9,7 millions (un montant que les référendaires trouvaient excessif) à 8,6 millions, dont deux déjà engagés. Si l'on retranche encore les 1,8 million que la Confédération a prévu de débloquer via une mesure du projet d'agglomération de 3^e génération (Chablais Agglo), le

coût restant à charge de la collectivité aiglonnaise serait de 4,8 millions. Précision importante: les deniers de Berne sont conditionnés à un début des travaux avant la fin de l'année.

Sur le terrain, plusieurs changements sont annoncés: le remplacement des pavés prévus par du bitume sur la chaussée de la rue Plantour, avenue Chevron et rue du Cloître; une «diminution du mobilier urbain» et un choix de modèles moins onéreux; la création de 20 places de stationnement à la rue Plantour; l'utilisation de «pavés avec joints au mortier sur la place du Marché» tels que ceux à l'entrée de la rue du Midi; la conservation de l'espace piétonnier et du dégagement au centre de la place; et une «légère réduction des espaces verts» (48 arbres et 60 arbustes seront plantés).

Outre la zone piétonne sur la place, le projet prévoit une zone 30 km/h sur l'avenue Chevron, une zone 20 km/h à la rue Plantour, 18 bancs, trois tables, deux fontaines et un parc vélos. Le tout «pour un centre-ville accessible à toutes les mobilités».

Sous réserve d'éventuels oppositions, recours ou référendum, le calendrier prévoit le dépôt du préavis municipal en septembre, un début des travaux en novembre sur la place du Marché et à la rue Plantour et à l'été 2026 pour le reste. La fin des travaux est attendue pour le printemps 2027.

Non, les Mondiaux de cyclisme 2025 n'auront pas lieu en Suisse



L'Union cycliste internationale, dont le siège est au Centre Mondial du Cyclisme à Aigle, a démenti tout déplacement des Championnats du monde sur route 2025 «vers la Suisse ou tout autre lieu.» | © C. Dervey - 24 heures

“

Ce n'est pas une option; reprendre une organisation d'une telle ampleur au pied levé maintenant serait impossible”

Grégory Devaud
Co-président
d'Aigle-Martigny 2020

Aigle

Une rumeur partie de Belgique évoquait la possibilité d'un déplacement de l'événement, prévu au Rwanda en septembre, vers Aigle-Martigny. Il n'en est rien.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Les Mondiaux 2025 en Suisse?» Vendredi 31 janvier dernier, DH Les Sports + (auparavant dénommée «La Dernière Heure», l'un des principaux quotidiens généralistes en Belgique francophone) a contribué à agiter le milieu du vélo avec un titre qui en a alarmé plus d'un, des journalistes aux instances de l'Union cycliste internationale (UCI).

L'allégation de nos confrères belges: en raison des «tensions existantes» dans la région de Goma, en République Démocratique du Congo (RDC),

l'organisation des prochains Championnats du monde de cyclisme sur route prévus du 21 au 28 septembre prochain à Kigali, au Rwanda, voisin de la RDC, serait compromise. «Même si nous n'avons pas obtenu confirmation à l'UCI, il nous revient de très bonne source que l'instance internationale aurait, déjà, un plan B dans les tiroirs pour pallier un forfait forcé du Rwanda. Il conduirait le peloton à Martigny, au cœur des Alpes valaisannes, poursuit le média. Cela permettrait à cette ville suisse d'accueillir un événement auquel les autorités helvètes avaient renoncé en 2020 à cause des mesures très strictes appliquées pour faire face à la pandémie de Covid-19.»

Démenti de l'UCI

Pour rappel, les organisateurs d'Aigle-Martigny 2020 avaient dû renoncer à mettre sur pied l'événement, le Conseil fédéral ayant décidé quelques semaines avant le début des épreuves de ne pas lever sa restriction à des rassemblements de 1'000 personnes avant le 1^{er} octobre.

La réaction de l'Union cycliste internationale à ses bruits de couloir pour 2025 ne s'est pas

fait attendre: le 31 janvier dernier toujours, un communiqué venait en effet affirmer, «suite à la propagation de rumeurs à ce sujet», qu'«aucun déplacement des Championnats du monde Route UCI 2025 du Rwanda vers la Suisse ou tout autre lieu n'(était) prévu à ce jour».

Co-président du comité d'organisation 2020, Grégory Devaud infirme lui aussi vigoureusement cette perspective. «Il n'y a eu aucun contact en ce sens et ce n'est pas une option; reprendre une organisation d'une telle ampleur au pied levé maintenant serait impossible en termes techniques et financiers notamment.» Le syndic d'Aigle appuie par ailleurs avec force la tenue des premiers Mondiaux sur le continent africain. «Ce ne sera pas simple, mais on ne peut que le souhaiter. L'Afrique le mérite. Il est important que cet événement ait lieu là-bas, un peu plus de 30 ans après le génocide rwandais.»

Pas pour 2025, mais...

Dans son communiqué, l'UCI dit suivre «de près les développements dans la région est de la République Démocratique du

Congo et leur impact potentiel» sur l'organisation des Championnats du monde. Soulignant que «le conflit en cours est confiné à la RDC» et que «le Rwanda reste entièrement sûr pour le tourisme et les affaires», l'instance – dont le siège est à Aigle – dit espérer «une résolution rapide et pacifique de la situation».

Quid du dossier valdo-valaisan? Et bien celui-ci ne semble pas enterré pour autant. En août 2020, peu après que les Mondiaux sont passés sous le nez helvétique direction l'Italie et Imola, Grégory Devaud disait dans «Le Nouvelliste» conserver «l'idée de concrétiser ce projet un jour (...) Il y aura peut-être un désistement ces prochaines années». «Nous avons en effet avec l'UCI un accord transactionnel pour être prioritaires dans le cas où il y aurait un désistement d'ici à 2028, nous explique aujourd'hui l'ancien champion cycliste. Cet accord n'a plus lieu d'être, car les organisations ont été attribuées jusqu'à 2030. Mais nous réfléchissons à des projets et il n'est pas impossible qu'une opportunité arrive pour reprendre le projet initial une de ces prochaines années.» Affaire à suivre, donc...

« En cas d'AVC, chaque minute compte »

Hôpital Riviera-Chablais

La «Stroke Unit» qui vient d'ouvrir à Rennaz pour la prise en charge d'urgence et la rééducation comble une lacune entre Lausanne et Sion.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Avant le 3 février, en cas d'accident vasculaire cérébral (AVC), un patient de la Riviera ou du Chablais devait être transporté d'urgence au CHUV de Lausanne ou à l'Hôpital du Valais de Sion. Désormais, l'Hôpital Riviera-Chablais est doté d'une «Stroke Unit» sur son site de Rennaz.

«Quand on sait que, une fois l'AVC déclaré, les neurones perdus s'élèvent à plusieurs millions par seconde, chaque minute compte, surtout en termes de récupération à long terme, explique la doctresse Gaia Sirimarco, médecin cheffe de l'unité de neurologie et directrice de la nouvelle entité. Notre «Stroke Unit» comble cette lacune géographique.»

Ladite unité vient ainsi densifier le réseau de prise en charge aux côtés du CHUV, de l'hôpital de Sion et de son homologue de l'Ouest Lausannois. Selon les estimations, la «Stroke Unit» de Rennaz accueillera «entre 400 et 450 personnes par année, dont des personnes envoyées depuis Lausanne ou Sion pour de la prise en charge lorsque leurs services seront débordés», reprend Gaia Sirimarco.

Six lits monitorés

«Nous ferons partie intégrante du réseau, pour la prise en charge aiguë, ajoute-t-elle, mais aussi, avec les six lits monitorés dont nous sommes dotés, pour



Gaia Sirimarco, directrice de la nouvelle «Stroke Unit» de Rennaz. | DR

de la surveillance en cas de complications et pour la rééducation précoce, qui est un autre point clé en vue d'une guérison optimale.» Et les risques de séquelles à long terme, en particulier les handicaps, s'en trouveront diminués d'autant.

Les patients «seront pris en charge par une équipe pluridisciplinaire» composée de collaborateurs et collaboratrices des Services des urgences, d'imagerie médicale, de médecine interne, de réhabilitation, ayant tous suivi une formation spécialisée sur les AVC.

En bref

RETOURS DE SKI

La police va sévir dans le Chablais

La densité du trafic lors des retours de week-ends de ski sur l'autoroute A9 et les routes des Alpes vaudoises incite des personnes à emprunter des chemins vicinaux et axes interdits à la circulation dans le Chablais pour tenter de gagner du temps. Sur certaines fins de semaine, ces écarts avaient semé le chaos dans certains centres de villages, comme Yverne. La Police cantonale annonce qu'elle «effectuera des contrôles ciblés sur ces routes» et «conseille aux usagers, dans la mesure du possible, d'anticiper ou de retarder leur retour des stations». En parallèle, le Canton a créé un groupe de travail, avec des représentants des stations notamment, pour trouver des solutions à ce problème endémique. Leurs discussions ont commencé ces jours. **KDM**

Les Damounais s'engagent pour leur hôpital

Pays-d'Enhaut

Le Conseil communal de Château-d'Œx votera demain l'octroi ou non de près d'un million de francs pour financer en partie son futur hôpital.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

L'hôpital du Pays-d'Enhaut ne répond plus aux normes d'isolation et de prévention contre les incendies. L'ECA a donné au Pôle Santé du Pays-d'Enhaut (PSPE) qui le gère un délai à fin 2028. Il exige une remise aux normes intégrale ou une démolition et reconstruction. Au vu de l'état du bâtiment actuel et des coûts nécessaires à une remise en état, le PSPE a opté pour la deuxième option, est-il écrit dans le projet.

L'hôpital actuel dessert environ 5'000 habitants, vivant sur les trois communes damounaises: Château-d'Œx, Rougemont et Rossinière. Avec plus de 200 collaborateurs, il est le plus grand employeur du Pays-d'Enhaut. «Le maintien d'un hôpital se justifie par la distance séparant la région des prochains établissements.»

Des fonds à trouver
L'objectif est de maintenir une

large gamme de prestations de base, avec mise en place d'un système d'acheminement des patients vers les grandes structures cantonales – HRC, CHUV, etc. Sont prévus pour l'heure: 12 à 17 lits hospitaliers, un cabinet de groupe, des locaux pour des consultations spécialisées, une polyclinique, un service d'urgence ou de permanence, ainsi que des prestations de radiologie, de scopies, de physiothérapie et d'ergothérapie.

Le coût estimé est d'au moins 20 millions de francs. Les prestations effectivement offertes dépendront des fonds levés. «Celles prévues par le PSPE correspondent à la politique cantonale. Le présent préavis part donc de l'hypothèse que le Canton validera le soutien pérenne à notre activité hospitalière.»

Le PSPE ne dispose actuellement pas de fonds propres. L'État n'investit pas directement dans les infrastructures, mais peut octroyer des cautionnements facilitant l'accès à des emprunts. Il prévoit en outre d'édicter un décret garantissant le déficit de fonctionnement.

Le PSPE doit réunir 4 millions de francs de fonds propres. En 2022, les Communes damounaises ont mis 600'000 francs au pot dont 400'000 pour Château-d'Œx. Le soutien de donateurs privés est crucial. Dans l'attente, il est proposé que les Communes contribuent à hauteur de 1,4 million de francs supplémentaire: 310'000 pour Rougemont, 155'000 pour Rossinière, 935'000 pour Château-d'Œx.

Le patois de la Vallée d'Iliez charme son monde

Monthey

La Casa Nova a rassemblé ce samedi 300 visiteurs autour des traditions locales. Ils ont pu (re)découvrir le dialecte et goûter plusieurs variantes de la spécialité de la région: la salée.

Quentin Frei
redaction@riviera-chablais.ch

Costumes traditionnels et chants folkloriques entonnés dans un jargon aussi mystérieux qu'envoûtant, il y avait de quoi éveiller la curiosité des badauds samedi dernier en plein cœur de Monthey. La Fondation du patois y proposait une journée d'immersion dans les dialectes valaisans. «Le but de ce genre d'événements est de visibiliser le patois et d'encourager la population à s'y intéresser, parce qu'il est malheureusement en train de déperir», observe l'organisatrice Lucie Arlettaz.

Durant toute la durée de la manifestation, les visiteurs ont ainsi pu participer à des ateliers pour apprendre les noms de plantes, une conférence sur les origines des différences de langages dans le Valais romand ou encore suivre des échanges en patois. Et comme fil rouge, l'Association de

patoisants de Troistorrents – les Lou Tré Nant – s'est chargée d'une bonne partie de l'animation. L'occasion de présenter ses activités et de livrer quelques anecdotes comme celle du président des Lou Tré Nant, Laurent Dubosson. «Le patois a quelque chose d'inexplicable et de fascinant. Celui parlé à Troistorrents par exemple ressemble énormément à celui de la Vallée d'Abondance, alors que le dialecte de Val-d'Iliez – pourtant situé juste à côté – est bien différent.»

Même si le constat tend plutôt vers une diminution de l'intérêt général pour le patois, ce sont plus de 300 personnes qui ont assisté à cette journée immersive. Le concours de la meilleure salée de la Vallée a particulièrement séduit. C'est une Montheysanne, Christel Gischi, qui a été récompensée pour sa recette. Le bouquet final est venu des membres de Lou Tré Nant qui ont performé une de leurs saynètes devant le public.

Le patois en Suisse romande
Le Valais compte près de 20 associations comme celle de Troistorrents, ce qui en fait de loin le canton romand le plus actif dans la pratique du patois. Toutefois, cette langue aux racines francoprovençales est également parlée ailleurs en Suisse romande. Dans le canton de Vaud, elle se fait rare, bien qu'encore présente aux Ormonts et au Pays-d'Enhaut. On la retrouve aussi en Gruyère et dans la Glâne, dans le canton de Fribourg, ainsi que dans le Jura.

En piste avec... Sandrine Mermod et Oliver Scherrer

Avec ou sans skis, ces deux-là font la paire



Oliver Scherrer et Sandrine Mermod ont gardé intacte leur passion de jeunesse pour le ski.

| L. Grabet

Leysin

La Vaudoise et le Lucernois forment un couple à la ville comme à la tête de leur école de ski où leur passion et leur gentillesse font des miracles depuis 2005. Rencontre.

Laurent Grabet
redaction@riviera-chablais.ch

Ils se complètent et sont un peu comme le yin et le yang. Oliver Scherrer, 54 ans, Sandrine Mermod, une année de plus au compteur. Le premier est un citadin débarqué à Leysin depuis sa ville natale de Lucerne en 1993 pour parfaire son français et qui n'est plus jamais reparti, et la seconde est une enfant du pays. Tout comme son compagnon, l'Ormonanche a grandi les skis aux pieds (ce qui ne l'a pas empêchée de faire 15 années de gymnastique artistique jalonnées d'un titre de championne vaudoise).

Skier ne serait-ce qu'une unique descente sous le soleil dans leur gracieux sillage suffit à sentir le plaisir de la glisse qui les anime aujourd'hui encore. Le couple n'en a pas toujours été un et n'a jamais eu de plan de carrière. Elle était employée de commerce de formation et lui confiseur-pâtissier. «En 1991, alors que je rentrais de deux années de vadrouilles et de petits boulots au Canada, Giorgio Latty, alors directeur de l'ESS de Leysin m'a alpaguée pour renforcer son équipe. Je savais bien skier et je parlais anglais, allemand et italien. Le contact avec les élèves m'a plu», explique Sandrine Mermod. C'est le même Giorgio Latty qui deux ans plus tard embauchera Oliver dans son école après une journée de test.

Escapade en Afrique du Sud
Lui devient chef de centre au Club Med et elle à l'Hôtel Fabiola pour la clientèle belge. «Rien n'a

jamais été calculé. Tout est tombé du ciel. On a de la chance de pouvoir vivre cette vie au contact de la montagne et de la neige et de souvent rencontrer les bonnes personnes au bon moment», philosophe Oliver Scherrer. En 1996, les deux moniteurs partent enseigner le ski à Tiffindell, une petite station d'Afrique du Sud située à deux heures de route du premier village. Une petite aventure telle qu'ils les aiment! Mais ce n'est qu'en 2005 qu'ils sont amenés par les «hasards» de la vie à reprendre la direction de l'ESS. Avant cela, l'école, née dans les années 30, était organisée en association, mais pour d'obscures questions de «TVA injustes», elle s'est métamorphosée en la Sàrl «Event Sports & Loisirs» avec le futur couple à sa tête.

40% des parts sont à lui, 40 autres à elle et les 20 restantes à Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette. Mais Sandrine et Oliver restent seuls maîtres à bord de cette école suisse de ski qui compte quelque 90 professeurs. Ce qui ne les empêche pas de rester à l'écoute de l'expérience de terrain de leurs moniteurs. Car des cours, eux, n'en donnent plus guère, trop occupés qu'ils sont à gérer les réservations, le site Web, le marketing, à passer la panosse, à résoudre les bugs informatiques ou à «canonner» leur jardin des neiges. «En hiver, c'est du 7 jours sur 7 de 5h du matin à 7h du soir, récapitule Sandrine. Mais je ne regrette rien. Ça doit être le début de la sagesse!» (rires).

Un métier qui change

Le couple remarque que les saisons sont de plus en plus courtes, non pas tant pour des raisons d'enneigement, mais car les gens se tournent plus vite vers des activités estivales une fois les vacances de février passées. L'époque des moniteurs dédiés uniquement à leur école est aussi révolue. «Les jeunes générations de moniteurs fonctionnent différemment. Ce n'est ni bien, ni mal. C'est ainsi!», constate Oliver. Le réchauffement climatique,

“

On a de la chance de pouvoir vivre cette vie au contact de la montagne et de la neige et de souvent rencontrer les bonnes personnes au bon moment”

Oliver Scherrer
Co-directeur de l'ESS Leysin

le pire ennemi de leur passion, le couple le craint, mais espère pouvoir ne pas en subir trop les conséquences professionnelles à l'avenir. Car leur profession est fragile, ils le savent. C'est d'ailleurs pour cela, et à la suite de la crise sanitaire, qu'ils ont repris une autre activité professionnelle. Sandrine est comptable et RH dans un hôtel de Rougemont et Oliver a lancé le Café Horizontale de Leysin.

Ils se sont tous deux «fait un genou» en 2011 et c'est lors de cette même année, alors qu'ils vivaient tous deux séparés, qu'ils se sont mis ensemble. Leur complicité fait plaisir à voir. «On aurait pu se détester à passer tant de temps ensemble dans le cadre du boulot, mais non!», s'amuse Sandrine. Le couple est impliqué dans la vie locale. C'est lui par exemple qui organise l'iconique trail Aigle-Ai-Leysin depuis 20 ans.

En 1996, les deux moniteurs ont donné des cours de ski à Tiffindell, une station d'Afrique du Sud située à deux heures de route du premier village. Un voyage mémorable. | DR



La fin de 7Peaks illustre un marché en phase de « nettoyage »

Marché brassicole

La brasserie de Morgins a jeté l'éponge. Après une explosion de la branche jusqu'au Covid, les temps sont très durs.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Sans mauvais jeu de mot, le marché des micro-brasseries, qui a explosé il y a une dizaine d'années, a atteint un « pic » avant le Covid, mais la pandémie et la crise économique actuelle ont visiblement sonné la fin de la récré. Dernière preuve en date, la brasserie 7Peaks a annoncé la semaine dernière la fin de ses activités. Elle qui tirait sa raison sociale des noms des sept cimes des Dents-du-Midi – une pour chaque bière produite – s'était pourtant fait une place depuis 2014.

«En créant notre petite entreprise, nous voulions amener quelque chose de différent dans cette région qui nous tient tant à cœur, ont notamment écrit Robby et Corinne Collins, les propriétaires, sur le site Internet de l'entreprise et les réseaux sociaux. Ceci, en proposant des produits de qualité en cohérence avec nos valeurs dans un esprit solidaire et durable. Cependant, depuis plusieurs années, les temps sont de plus en plus durs pour les artisans, et notre brasserie ne fait pas exception. Nous avons tout essayé pour surmonter les défis auxquels nous avons été confrontés, et malgré tout le soutien de notre formidable communauté, cela n'a pas suffi.» Malgré plusieurs tentatives, les Collins n'ont pas répondu à nos sollicitations.

On le sent toutefois dans différents posts, la déception est palpable après onze ans d'une belle aventure. Les messages de soutien et d'affection ont afflué. Mais la tâche était visiblement trop lourde pour la petite équipe qui cultivait une démarche de niche: durable et 100% locale.



“
La réalité entrepreneuriale a vite pris le dessus. Un autre élément clé est la distribution. Et pour cela, il faut produire un certain volume”

Gilles Meystre
GastroVaud

Un choc, pas une surprise

Pour Michael Dupertuis, président et directeur commercial de la Brasserie La Mine, à Bex, la fermeture de 7Peaks a constitué un « choc ». Les Collins étaient des connaissances. Indépendamment de ce cas, le Bellerin y voit toutefois l'effet d'un mouvement naturel, le contrecoup d'un marché rendu difficile par la conjoncture et le nombre d'acteurs en présence. «Le marché se régule après le boom des micro-brasseries. L'effervescence d'il y a dix ans et l'enthousiasme pour partager la passion de la bière ont généré des vocations et nombre de petites brasseries, comme nous l'étions à l'époque, ont vu le jour. Mais les temps sont durs.»



La brasserie de Morgins 7Peaks – du nom des cimes des Dents-du-Midi – a fermé. Le marché brassicole n'est pas tendre avec les entreprises artisanales et PME du secteur | C. Dervey

Pour Gilles Meystre, président de GastroVaud, la froide logique du marché est à l'œuvre. «C'est un peu comme la restauration: il ne suffit pas de brasser 50 litres le week-end et de faire un beau produit pour que ce soit le boulevard vers le succès. La réalité entrepreneuriale prend vite le dessus. Un autre élément clé est la distribution, pour être présent sur le marché. Et pour cela, il faut produire un certain volume.»

Plus de 100'000 litres par an, estime Michael Dupertuis. «C'est d'ailleurs le seuil qu'avait fixé le Canton lorsqu'il a lancé son fonds pour l'industrie (ndlr: mis sur pied dans le contexte de ralentissement de l'économie). Sinon, à la moindre petite crise, tu n'arrives plus à tourner, à payer tes charges.»

Pourtant, 7Peaks avait franchi un cap et se classait parmi les brasseries de taille moyenne. «Ils produisaient même un peu plus que nous je crois, continue Michael Dupertuis (ndlr: 90'000 litres en 2024). L'année dernière a été très dure, avec un été pourri. C'est dur pour les PME, nous n'avons pas l'assise de certains mastodontes. Soit tu sais être résilient, en ayant un capital de côté, soit il faut avoir un revenu annexe. Dans notre cas, nous avons le restaurant. Si tu ne mises

que sur la brasserie, tu prends le risque de ne vivre que sur le pic de l'été.»

«Sélection naturelle»

Yan Amstein, l'un des plus gros distributeurs de bières de Suisse, voit également son entreprise de Saint-Légier secouée par le séisme actuel. Il inscrit le mouvement dans un contexte plus large. «C'est tout le marché de la gastronomie et des métiers de bouche qui est sous pression et qui connaît un nettoyage. J'ai de bonnes assises, je peux encaisser un certain temps, mais pas

ad aeternam. Nous faisons tous partie d'une chaîne. Les cafés-restaurateurs constituaient 70% de mon chiffre avant le Covid, c'est 30% aujourd'hui. Chaque semaine, je dois mettre un client aux poursuites...»

«Cette crise n'est pas la première, poursuit Yan Amstein. Mon père, pionnier dans le monde des brasseurs, avait connu celle des années 1970, puis celle encore plus grave des années 1990. Mais l'Ukraine, la crise mondiale... on ne les a pas vues venir. On a manqué d'anticipation et de remise en question.»

Pour le patron d'Amstein, la donne a changé. «Malgré l'euphorie qu'on a pu connaître, cela reste une compétition. Local et

“
Cette crise n'est pas la première, mais cette fois on ne l'a pas vue venir, on a manqué d'anticipation, de remise en question”

Yan Amstein
Directeur Amstein SA

petit, c'est un joli concept, mais quand les consommateurs sont touchés dans leurs porte-monnaie, l'éthique et la philosophie passent au second plan et le glas sonne. Désormais, le consommateur veut autre chose pour mettre la main à la poche. C'est malheureux, mais certains vont disparaître pour laisser de l'oxygène aux autres. C'est une sélection naturelle.»

“
L'année passée a été rude pour les PME, avec un été pourri. Nous n'avons pas l'assise des mastodontes”

Michael Dupertuis
Brasserie La Mine, Bex



L'apprentissage expliqué de jeune à jeune

Monde professionnel

Du 4 au 11 avril, le projet pilote Immersio proposera à 450 élèves de 10^e de visiter des entreprises en compagnie d'un apprenti pour comprendre son quotidien.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Après les soirées Speed Recruiting, qui mettent en relation des jeunes à la recherche d'une place d'apprentissage avec des entreprises lors de mini-entretiens, l'Association Plate-Forme Jeunesse (qui gère notamment la mesure d'insertion SeMo) innove à nouveau en collaboration avec Valentin Zapf, doyen des écoles de Bex et coordinateur AMP (approche du monde professionnel) pour la région

Alpes vaudoises: et voici le projet pilote Immersio.

De quoi s'agit-il? «L'idée de base était de faire intervenir des entreprises dans des établissements scolaires, explique Valentin Zapf. Puis l'idée d'un apprenti qui accompagne des élèves dans une entreprise a été formulée lors d'une discussion avec la Direction générale de l'enseignement post-obligatoire. Cela se mariait bien avec notre

concept d'immersion.» «Quoi de mieux qu'un jeune qui explique à un jeune, avec ses mots», ajoute Anna Russo, répondante entreprises et cheffe de projet à Plate-Forme Jeunesse.

Résultat, la semaine du 4 au 11 avril, quelque 450 élèves de 10^e VG et VP des établissements d'Aigle, Bex, Leysin-Les Ormonts, Ollon-Villars et Villeneuve s'en iront visiter une ou plusieurs entreprises, afin de découvrir un métier pendant une journée de stage en entreprise, en s'immergeant dans le quotidien d'un apprenti. «Nous en sommes actuellement à 80 entreprises engagées, nous aimerions en avoir 120», insiste Anna Russo. L'appel est lancé.

Les parents seront avisés prochainement. Les enfants recevront un formulaire sur lequel cocher entre un et trois métiers

qui les intéressent. Les organisateurs attribueront à chacun un jour de stage dans une entreprise, voire plusieurs si possible. «Tout

sera livré clé en main», image Valentin Zapf. Les enseignants seront également impliqués avec des activités en classe en lien avec

l'insertion dans le monde professionnel. «L'idée est de les préparer à la 11e où il s'agira de trouver une place rapidement pour ceux qui choisissent la filière apprentissage», ajoute-t-il.

À noter encore, une soirée «réseautage» le jeudi 10 avril de 16h30 à 20h à la Salle de l'Aiglon, pour permettre aux parents, enseignants, élèves et entreprises de se rencontrer. À cette occasion, le conseiller d'État à la formation Frédéric Borloz donnera une conférence.

«Nous espérons pouvoir mettre en place trois éditions du projet Immersio en partenariat avec Plate-Forme Jeunesse dans le futur, ajoute Valentin Zapf. Non seulement la volonté de pérenniser le rendez-vous est là, mais le projet, en cas de succès, pourrait faire bouler de neige ailleurs dans le canton.»



Anna Russo et Valentin Zapf, initiateurs d'Immersio.

| K. Di Matteo

« Qu'on ait 3 ou 90 ans, l'essentiel est de s'amuser sur la piste »



Visuals

Nouveauté depuis l'an dernier, un prix est remis à la fin de la compétition à celui ou à celle qui portait le meilleur déguisement. De quoi donner un peu de couleurs, en contraste avec le blanc des pistes.

Ski alpin

La course populaire de l'ancienne championne Erika Hess est de retour aux Diablerets pour une 15^e édition. Mercredi prochain, les participants s'affronteront sur deux parcours de slalom géant.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

L'année dernière, deux longues semaines sans neige et des températures élevées pour un mois de février avaient fait suer à grosses gouttes les organisateurs du Erika Hess Open, une course de ski alpin ouverte à tous les âges. Avec en fin de matinée une compétition pour les plus petits, suivie de celle des adultes. Mais cette fois-ci, à une semaine du top-départ, le tracé a laissé place à la sérénité. «Grâce à la dernière neige fin janvier, les pistes sont très bonnes actuellement. Et il n'y a pas de réchauffement prévu ces prochains jours, se réjouit Philippe Grobéty. On devrait avoir de belles conditions pour accueillir les 250 à 300 participants prévus!»

Le président du comité d'organisation a en mémoire l'édition de l'année dernière où le grand parcours avait dû être déplacé à la dernière minute. «Il faisait très doux et en bas de la piste Willy Favre, on avait peur que cela se dégrade rapidement avec les nombreux passages de coureurs.» Le départ s'est ainsi vu remonter d'une centaine de

mètres à la hauteur de la station intermédiaire de la télécabine. Cette formule sera réitérée mercredi prochain, tout comme l'espace buvette à disposition du public.

Déguisement fortement conseillé

Autre nouveauté qui a vu le jour l'an dernier et qui sera renouvelée, un prix spécial pour le meilleur déguisement. «En 2024, le hasard a fait que tous les cantons romands avaient en même temps les vacances scolaires. Nous visons à chaque fois les vaudoises, mais cette fois-ci nous avons également des jeunes venant de chez nos voisins, dont les Valaisans. Pile pendant la période du carnaval, on avait alors décidé de récompenser la tenue la plus originale.»

Certains viendront-ils les crânes en partie rasés pour imiter leurs idoles de l'équipe de Suisse le week-end dernier qui célébraient leurs médailles aux Mondiaux de Saalbach (Autriche) de façon humoristique? Peut-être pas, «mais les bons résultats des Suisses ces derniers temps ont une influence sur la motivation à s'essayer à la compétition chez les plus jeunes, lance Philippe Grobéty. Il y a certainement un effet Odermatt!»

erikahessopen.org

Erika Hess Open, 19 février aux Diablerets et 29 mars à La Fouly (VS). La course aux Pléiades a elle été annulée.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

SKI FREERIDE

Premier podium pour Jenna Keller

Vendredi dernier, la Morginoise a terminé deuxième de la troisième étape du Freeride World Tour à Kicking Horse (Canada). C'est le premier podium pour la rideuse de 30 ans qui est présente sur le tour uniquement depuis cette saison. Elle a terminé derrière l'Américaine Molly Armanino. L'Allemande Lena Kohler monte sur la troisième marche. **XCR**

Nicolas Grivot

« Je suis fier d'être le capitaine de ce club qui a une si riche histoire »

Vevey-Sports

À l'heure de la reprise de Promotion League, le gardien du club néo-promu aborde le second tour confiant. L'état d'esprit du collectif et le talent des individualités doivent permettre le maintien, voire plus.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Avant ce deuxième tour, le néo-promu Vevey pointe à la sixième place, une surprise?

– Non, eu égard à la qualité de l'équipe, ce n'est ni une surprise, ni un exploit. Nous avons bien bossé depuis le début de la saison et on en récolte les fruits.

Une nouvelle ascension est-elle prochainement possible pour le VS?

– Dans l'idéal oui, mais si c'est dans cinq ans, ce sera bien aussi. Plus sérieusement, il s'agit pour nous d'assurer le maintien le plus rapidement possible, afin de préparer la saison prochaine de manière sereine. Il reste encore 16 matches, un long chemin. À commencer ce dimanche contre le leader Bienne, puis rapidement contre Rapperswill (4^e). Ce sera de bons tests pour une reprise.

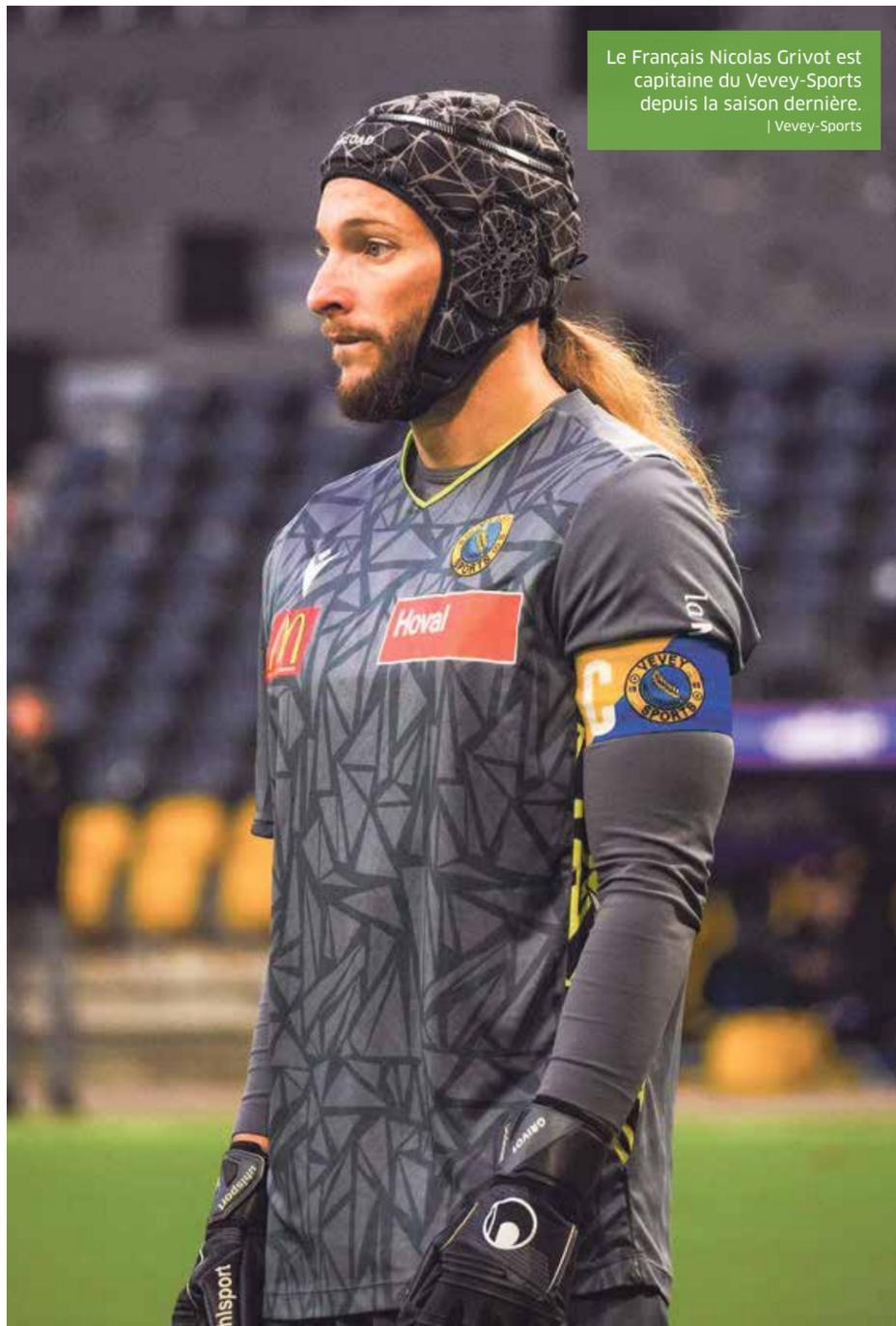
Ce bon classement, vous le devez à une fin de saison en boulet de canon.

– Après être super bien partis dans cette nouvelle catégorie de jeu, nous avons connu un creux en octobre. Un mois dans le dur, avec du flottage. Il y a eu pas mal de blessés, mais nous avons su faire le dos rond. Puis nous sommes repartis de plus belle lors des cinq derniers matches. Sans cette mauvaise passe, on serait dans le top 3. C'est le foot...

Le niveau en Promotion League est-il nettement supérieur à celui de la 1^{re} ligue?

– Oui, c'est évident! Le football est plus technique, le groupe très serré, très homogène. De nombreux joueurs ont le potentiel pour jouer plus haut, en Challenge League.

Avec Jean-Philippe Lebeau, Vevey a enfin décroché cette ascension en Promotion League que le club attendait depuis longtemps. Il est pour beaucoup dans la réussite du Vevey-Sports?



Le Français Nicolas Grivot est capitaine du Vevey-Sports depuis la saison dernière. | Vevey-Sports

– Incontestablement. Au-delà du football proprement dit, c'est quelqu'un de très humain, porteur de vraies valeurs, proche de nous. Avec lui, on se sent bien épaulés. Il a su créer un véritable état d'esprit d'équipe. Nous sommes toujours heureux de nous retrouver à l'entraînement. De plus, depuis qu'il est là, il y a eu moins de mouvements au sein de l'effectif que par le passé. Un véritable noyau s'est créé et c'est important.

Capitaine et gardien, on sent un vrai leader en vous. On vous entend encourager vos coéquipiers et vous n'hésitez pas à monter balle au pied pour créer le surnombre.

– Ce double rôle, c'est un truc que je kiffe. Comme gardien, j'essaie d'apporter un plus, balle au pied, c'est ma manière de jouer. Et je suis très fier d'être le capitaine de ce club qui a une si riche histoire.

Vous avez toujours joué au but?

– Presque. En fait, à Vichy, où je suis né, je n'ai disputé que mon premier entraînement comme joueur de champ. J'avais 6 ans. Au retour, comme mes copains ne m'avaient pas fait une passe, j'ai dit à mon papa que je voulais être gardien, afin de toucher plus de ballons. C'était mon objectif. Depuis, je n'ai plus bougé.

Qu'aimez-vous dans ce rôle?

– C'est un poste à responsabilités. Au sein d'une équipe, je suis quelqu'un d'assez indépendant. Et puis le côté kamikaze me correspond bien, même s'il m'est arrivé deux ou trois bricoles dans ma carrière.

Vous êtes arrivé en Suisse en 2016, à 21 ans, au FC La Tour-Le Pâquier, en provenance de Clermont-Ferrand. Comment cela s'est-il passé?

– Après avoir fréquenté le centre de formation de Troyes de 15 à 18 ans, j'ai joué cinq saisons comme pro avec Clermont, en deuxième division française. En fin de contrat, j'ai eu un contact avec Vincent Talio, un ami, ex-joueur français devenu directeur sportif au Pâquier. Et depuis, je n'ai plus quitté la Suisse. J'y suis depuis 9 ans.

Autre particularité, vous dirigez, parallèlement au football, votre propre entreprise baptisée Enos qui n'a rien à voir avec le ballon rond.

– Non, nous sommes spécialistes du courtage hypothécaire. Cette société, je l'ai fondée voilà quatre ans tout seul et aujourd'hui, elle occupe une vingtaine de collaborateurs répartis dans nos trois bureaux de Lausanne, Genève et Evian. À Vevey, la plupart de mes coéquipiers ne bossent pas à côté du foot, moi si. J'ai une vie bien remplie et j'aime ça.

En bref

VILLARS

Le Festival du film alpin en mode hiver

Pour la deuxième fois, le Festival du film alpin des Diablerets (FIFAD) propose un pendant hivernal de vendredi à dimanche au Villars Palace. Au menu: une conférence gratuite (vendredi de 14h à 16h), un best of de projections (payant), des échanges avec des professionnels, une journée dédiée au réchauffement climatique et à l'environnement. www.fifad.ch **KDM**

Malévoz Quartier Culturel ouvre ses portes

Monthey

Le bâtiment du Torrent, au cœur du parc surplombant la ville, fête ce week-end dix ans de résidences artistiques.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«Il y a neuf manières d'entrer physiquement. Et en tout cas autant d'y accéder administrativement pour une résidence.» Ce week-end, le responsable de Malévoz Quartier Culturel, Gabriel Bender, ouvrira avec son équipe les neuf portes du bâtiment du Torrent, au cœur du parc surplombant la ville de Monthey. Une maison plus que centenaire qui en dix ans aura accueilli, en symbiose avec les soignés et les soignants de l'hôpital psychiatrique, un millier d'artistes ayant travaillé à quelque 120 projets, du landart à la musique baroque en passant par la littérature et les arts visuels.

Samedi et dimanche, le public est invité à une visite libre ou accompagnée, mais quasi muséale pour découvrir, de la buvette au grenier, des cuisines au théâtre de verdure et en l'espace de pas moins de quatorze salles, l'impressionnant panorama des activités qui se déploient depuis 2015 sur le site. «Nous avons demandé à des artistes ayant résidé au Quartier Culturel de revenir avec leurs œuvres et nous allons disséminer des musiciens dans les espaces visités», explique Marianne Défago, animatrice socioculturelle,

annonçant des expositions, des performances musicales ou dansées, des lectures de cinq dramaturges actuellement en résidence, des projections, ainsi que des ateliers créatifs.

Mixité des arts et des publics
«En dix ans, nous avons grignoté le bâtiment, passant d'une pièce au rez inférieur à l'intégralité des quatre étages», rembobine Gabriel Bender, évoquant une maison dont le chantier, en cours, devrait être terminé pour avril 2026. Une résidence artistique qui «n'a pas d'équivalent» à sa connaissance. «Nous accueillons des artistes quels que soient leur statut, leur discipline, leur projet et l'avancée de leurs travaux. Pour certains, le Quartier Culturel a valeur de consécration, pour d'autres de tremplin.»

Le métissage des publics est une autre originalité du lieu. «Artistes et infirmiers découvrent à la table d'hôte des repas préparés par des personnes en réinsertion sociale avec des produits conditionnés par des requérants d'asile. Lorsque vous allez dans les autres espaces dédiés à la culture, vous avez des cultureux; ici, vous êtes dans une hybridation unique...» Une émulation à vivre et à ressentir ce week-end.

malevozculturel.ch

10 ans de Malévoz Quartier Culturel et portes ouvertes, 15 et 16 février (11-19h), bâtiment du Torrent, route de Morgins 10, Monthey.



Scannez pour ouvrir le lien

Francis Bacon, le portrait déchiré et déchirant

Peinture

Inscrit au Panthéon des plus grands peintres du XX^e siècle, l'artiste britannique est accroché aux cimaises de la Fondation Gianadda à Martigny. Questionnement et émotions garantis.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Après la douceur impressionniste des Renoir, Cézanne ou Caillebotte, la luminosité flamboyante des Fauves, la Fondation Gianadda prend un pari osé et passionnant. Du 14 février au 8 juin, le musée de Martigny propose de (re)découvrir la violence et la tragédie, de celles qu'a vécu Francis Bacon dans ses années de jeunesse et qui l'auront marqué au fer rouge pour le restant de sa vie. Une de ses maximes préférées était: «L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux.» Tout un programme!

Le public se voit offrir une «Présence humaine» une plongée dans le conscient et l'inconscient exprimés dans des portraits d'amis, d'amants, le sien, d'un des plus importants peintres du XX^e; le plus emblématique des îles britanniques au siècle dernier. La trentaine d'œuvres montrées – principalement des portraits donc, un domaine que Bacon a profondément révolutionné – provient de grands musées et collections privées. Cette plongée dans l'œuvre de l'artiste a été imaginée et conçue en collaboration avec la National Portrait Gallery de Londres.

La profondeur de son âme

Pour Rosie Broadley, curatrice adjointe et commissaire des collections du XX^e siècle de l'institution londonienne, «le portrait domine l'œuvre de Francis Bacon, il s'y engage totalement pour démontrer où une telle exploration si intense, voire extrême, peut conduire. Pour lui, il s'agit d'un genre fondamental, capable



Léonard Gianadda et Francis Bacon. Fondation Pierre Gianadda.
| M. Nguyen / The Estate of Francis Bacon. All rights reserved (2025, ProLitteris, Zurich)



Francis Bacon, autoportrait. 1972. The Lewis Collection.
| The Estate of Francis Bacon. Tous droits réservés (2025, ProLitteris, Zurich)

Un triptyque à plus de 140 millions

Adjudé à 142 millions de dollars à New York, le triptyque «Trois études de Lucian Freud» du peintre Francis Bacon est devenu en 2013 l'œuvre d'art la plus chère jamais vendue aux enchères. L'œuvre de l'artiste britannique se déploie autant dans les portraits que dans de grands triptyques comme celui du record. Ils mettent sa vie en scène; comme celle des ses amis, souvent après leur mort. L'identité de l'acquéreur de «Trois études de Lucian Freud» est inconnue. Mais le marché de l'art étant sans limites, le prix enregistré par l'œuvre de Bacon a depuis été dépassé. Et dans des proportions hallucinantes. Le tableau le plus «cher» du monde aujourd'hui est le «Salvator Mundi» de Léonard de Vinci, acquis par le prince héritier de l'Arabie Saoudite pour... 450 millions de dollars. Suit «Quand te maries-tu?» de Gauguin qui n'a coûté au Qatar «que» 300 millions de dollars.

d'exprimer la profondeur de l'âme. Cette exposition dédiée à de nombreux portraits montre un événement unique dans sa conception».

Francis Bacon, artiste unique dans l'Histoire de la peinture, est né à Dublin de parents anglais en 1909. Il s'est éteint en 1992 à Madrid. C'est un autodidacte qui s'est nourri de surréalisme, du cinéma expressionniste allemand, mais avant tout de grands peintres. Ses influences principales sont Rembrandt, Vélasquez, Van Gogh, encore Picasso.

Bacon a tout exploré: gouache, aquarelle, pastel, huile et différentes techniques comme la gravure et la lithographie. Comme Rembrandt, Bacon s'est consacré tout au long de sa vie de peintre à l'autoportrait, au moins 50 fois. Il est très célèbre et célébré pour ses triptyques (voir encadré), dont certains ont provoqué des scandales.

L'exposition retrace l'évolution de Bacon dans sa façon d'envisager le portrait traditionnel en le contestant. «Comme ses œuvres de jeunesse où l'on voit des hommes qui expriment leur souffrance en hurlant. Exemples: dans «Head VI», le modèle est emprisonné dans une cage transparente et dans «Étude d'une tête d'homme», le portraituré nous observe à travers des stries, évoquant des rayons X qui révèlent d'une manière déconcertante le crâne et les dents du modèle», apprend-on dans la présentation de l'exposition.

Bacon a été dessiné par d'autres artistes. Il a aussi été beaucoup photographié tout au long de sa carrière. Le Musée Gianadda expose des clichés du peintre britannique réalisés par des photographes célèbres comme Cecil Beaton, Arnold Newman, Bill Brandt et Mayotte Magnan.

gianadda.ch



Scannez pour ouvrir le lien

De libertin à libertine, il n'y a qu'un rire, ou presque

Théâtre

Dans «Couple ouvert à deux battants», actuellement au TMR, les concubins Maria Mettral et Christian Gregori se disputent sur scène comme ils aiment le faire dans la vie. Un régal.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

«C'est un couple qui a déjà du vécu, peut-être 20 ou 40 ans de mariage. Le mari décide qu'il faut un peu pimenter leur vie. Il propose que chacun puisse aller picorer ailleurs. Tant qu'il s'amuse,

tout va bien. Mais quand sa femme commence à lui parler de ses amours, l'équilibre est rompu. Son équilibre à lui, bien évidemment!» Quand elle résume la pièce qu'elle joue depuis 2022 dans toute la Suisse romande, Maria Mettral s'exalte autant que son personnage, Antonia, qui mène un véritable combat sur les planches. Un rôle de composition qu'elle interprète avec une fougue désopilante.

Folies de couple

Il faut dire que l'œuvre écrite à quatre mains par le prix Nobel de littérature Dario Fo et son épouse Franca Rame ne laisse aucune place à l'ennui. Les spectateurs rient des cris et des gesticulations de monsieur et madame, tout en étant pris à partie, témoins de l'échec, mais aussi invités à réfléchir à leurs propres travers. La comédienne se souvient que lors d'une représentation, elle a vu



D'Antonia (Maria Mettral) ou de son mari (Christian Gregori), qui aura le dernier mot?
| L. Von Siebenthal

une femme retirer violemment sa main de celle de son mari lorsque l'expert-comptable Mambretti, alias Christian Gregori, explique qu'il faut s'ouvrir à d'autres pour rallumer la flamme. «J'ai trouvé cela très drôle, en réalisant que les

gens prenaient à leur compte des éléments de la pièce, sans que je puisse avoir de prise là-dessus.»

Les querelles stimulantes

Si le duo qu'elle forme à la ville avec son partenaire Christian Gregori

ne ressemble en rien à celui de «Couple ouvert à deux battants», il le rejoint sur un point: l'art de l'engueulade. Le metteur en scène Anthony Mettler a d'ailleurs signalé en présentant la pièce qu'il avait «rarement vu un couple qui s'amusait autant à s'engueuler». La Genevoise d'origine italienne précise: «C'est à la ritale, toujours de la rigolade. Je suis la colérique de service et je force le trait. Ensemble, nous sommes au deuxième, voire troisième degré. Dario Fo et Franca Rame, qui avaient 20 ans dans les années 1960, aux prémices de l'amour libre, ont aussi puisé dans leur propre couple. Ils y ont amené un côté burlesque. Sans cela, ce serait un drame mortifiant. Alors que le rire permet de relativiser, d'avoir de la distance.»

Si dans cette commedia dell'arte, la lassitude a poussé l'amour dans ses retranchements, il n'en est rien du côté des deux

comédiens, unis depuis 37 ans. Se retrouver sur la même scène les enthousiasme encore. «Nous nous connaissons tellement bien que nous savons exactement où nous allons, souligne Maria Mettral. Nous sommes attentifs l'un à l'autre, nous nous écoutons. L'habitude ne rend pas la situation lénifiante. Au contraire, c'est important, nous sommes beaucoup plus vifs et capables de nous renouveler.»

theatre-tmr.ch

«Couple ouvert à deux battants», avec Maria Mettral et Christian Gregori, au Théâtre Montreux Riviera, jusqu'au 16 février.



Scannez pour ouvrir le lien

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:** 24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:** 0848 133 133
- Urgences dentaires:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:** 021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:** 0848 133 133
- Addiction suisse:** lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:** 0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Pour les célibataires, une rencontre se fera peut-être au cours d'un voyage ou d'un déplacement. Pour les couples, de nouveaux projets vont voir le jour.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vos sentiments seront puissants avec beaucoup de magnétisme et de pouvoir de séduction. Vous aurez confiance dans votre capacité de tenir les rênes de votre destin.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Votre bonheur conjugal est au beau fixe. Votre relation sera protégée par les astres, alors profitez du moment présent et savourez chaque instant.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Si vous êtes célibataire, vous rencontrerez une personne sincère. Pour les couples, vos sentiments seront partagés en famille et entre amis.

Lion

23 juillet - 22 août

Pour les Lion, des transformations heureuses se feront au sein de votre couple. Et pour les célibataires, une rencontre déterminante aura lieu ces prochains jours.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous allez soutenir votre partenaire cette semaine, vous serez honnête dans votre relation, ce qui vous apportera un bel équilibre.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous serez agréablement surpris.e par votre conjoint.e, il/elle vous couvrira de cadeaux où vous offrira un beau voyage. Votre histoire ira dans le sens de vos désirs.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vos amours seront contrariés, votre partenaire vous décevra, ne correspondra plus à votre idéal. Ne fuyez pas devant la réalité, prenez vos responsabilités.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Une lassitude pourrait surgir dans votre couple, les sentiments auront du mal à s'exprimer. Quant aux célibataires, les astres vont encore vous faire patienter...

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Votre union restera solide et stable. Pour les célibataires, vous risquez de faire une rencontre importante avec une personne plus âgée.

Verseau

21 janvier - 19 février

Votre relation sera harmonieuse et le climat chaleureux, votre couple s'inscrit dans la durée. Quant aux célibataires, vous aurez de la chance, les étoiles vont vous guider.

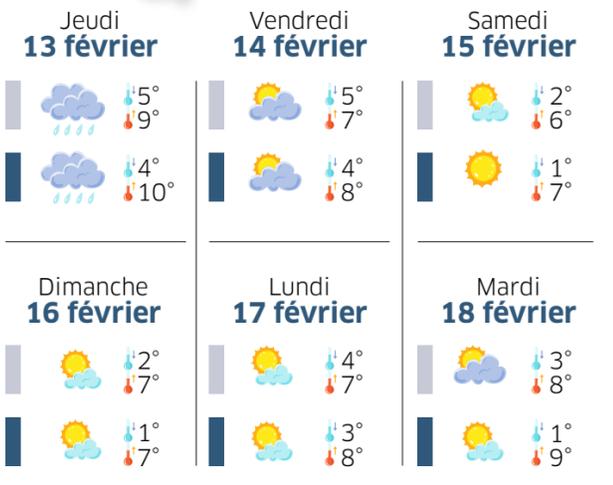
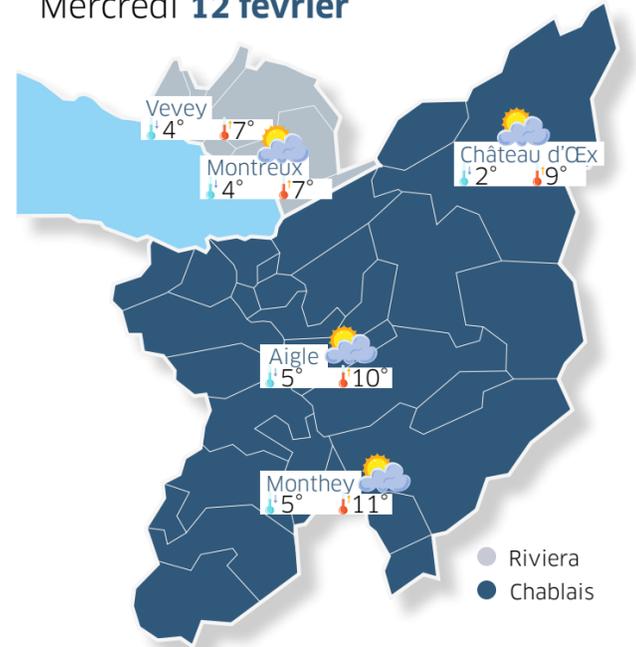
Poissons

20 février - 20 mars

Les célibataires se sentiront un peu seuls et perdront un peu de confiance en eux. Quant aux couples, faites attention aux mensonges ou aux trahisons.

Météo

Mercredi 12 février



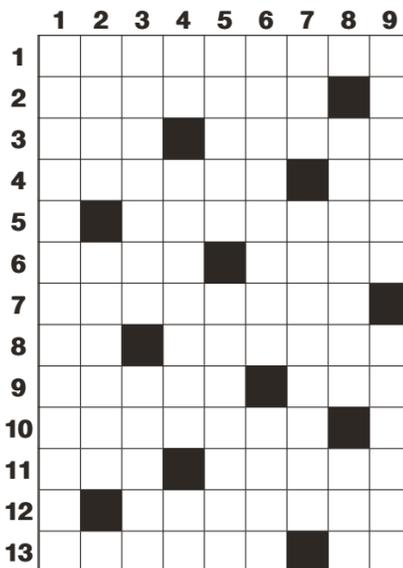
Jeux

Mots fléchés

EXÉCUTION D'UN CRIME FAIRE LA FÊTE	TRES CALME INSIGNIFIANT	MARQUES DE CHAGRIN JAUNISSE	TELE UNE COULEUR DE ROBE	MENEUSES DE BÊTES NOTRE-SEIGNEUR	EVIDÉE GRANDE ÉCOLE
AU GOUT ACRE MÈCHE REBELLE		INSTRUMENT VIEUX JETONS	FAÇONNÉ TIGES DE MOTEUR	ELLE DÉS-ALTERE CROCHET DOUBLE	
HOMOLOGUER VIEILLE NOTE					REFUSÉS À L'EXAMEN
	ANNEAU EN CORDAGE IMMOBILISÉ		FROMAGE BLANC SUISSE COMME (À L')		
COUPE COURT VÉHICULES LONGS		SANS BOSSES BLANC ET ROUGE			PONCÉ À L'AIDE D'UNE MEULE
		VILLE SUR LE TECH ÉTENDUE D'EAU		SONT EN CAGE REFUGE	
MANGEOIRS POUR OISEAUX HAUTANE			AFFLUENT DU RHIN SOMMET PHILIPPIN		
		EN ÉQUILIBRE EN AVANT			
RETRANCHERA BOURRICOTS			POSTÉRIEUREMENT		
		DE TOULON ?			

Mots croisés

- HORIZONTALEMENT**
- Aux dispositions morales plus que douteuses.
 - Extrêmement légers.
 - Il connaît son métier. Franchit le seuil.
 - Qui existe depuis peu. Indication de localisation.
 - Vivement passionnée.
 - Ensemble des astres. Patrie de Lénine.
 - Laissées de côté.
 - Article contracté. Se dessécher.
 - Silence prolongé dans une composition musicale. Proche de Jules Ferry.
 - Point habituel.
 - Animal ne possédant aucune partie dure. Récolte du verger.
 - Débarassé de la plupart des cailloux.
 - Feuilletons tournés pour la télévision. En matière de.
- VERTICALEMENT**
- Péjoratives.
 - Auxiliaire de temps et de mode. Lézard.
 - De Marseille. Nettoyer en grattant.
 - Ile au large de La Rochelle. Accablés de chagrin. Rapport de cercle.
 - On y organisait des combats de gladiateurs. Reconnu comme valide.
 - Au bidon proéminent. Extrêmement.
 - Cardinal de Strasbourg. Les animaux sauvages ne lui font pas peur.
 - Passée avec succès. Ancienne colère.
 - Divisions théâtrales. Revenus réguliers.



Sudoku

Facile

1	5	3						6
3	9	1	7	2				
6	4							
4	5	3	7	6				
7	2				1	9		
6								
9	5	4	8					
4	2	6	9	8	3	5		
3	7	5	4	1				

Difficile

						3	4	
7								
4		3	2	5				
	8	1		5				
6	3			8				
9			6					
4	2		1			9		
	1	4			6			
9		6	8					

Solutions

1 2 3 4 5 6 7 8 9	1 2 3 4 5 6 7 8 9	1 2 3 4 5 6 7 8 9	1 2 3 4 5 6 7 8 9
2 9 5 6 7 1 8 3	5 0 8 6 1 9 2 7	8 8 8 8 8 8 8 8	8 8 8 8 8 8 8 8
6 7 0 1 8 5 9 2 7	7 2 9 8 0 4 5 1 6	1 1 1 1 1 1 1 1	1 1 1 1 1 1 1 1
0 2 1 9 7 2 8 5 6	2 7 5 1 2 8 0 6 9	0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0
7 8 7 5 6 0 2 9 1	6 6 1 9 7 2 8 7 5	0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0
9 5 6 2 1 8 7 0 4	8 8 7 0 3 6 5 9 1	0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0
0 1 2 7 0 9 6 7 8	7 7 4 1 7 9 7 8 2	0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0
8 6 9 7 5 1 0 2 4	0 0 1 6 1 7 0 5 8	0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0
4 3 8 0 2 6 5 1 9	1 5 0 8 2 7 4 6 3	0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0

DIFFICILE
FACILE

BIG BAZAR: CADENCER - DÉCOLLER - MÉDAILLE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

A	D	E	N
C	O	L	C
E	M	L	E
D	A	I	R

Un cri du cœur pour les locomotives des Pléiades



Retirées du service depuis plusieurs années, les locomotives sœurs «He 2/2» - ici lors d'une sortie le 2 février - sont-elles promises à la casse? La rumeur agite la communauté des passionnés.

| E. Charrière

Patrimoine

Deux jeunes passionnés veulent attirer l'attention des autorités sur le sort de deux machines historiques. Objectif: éviter qu'elles ne finissent à la ferraille.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Quand on était enfants et qu'on allait chez notre grand-mère, juste au-dessus de la gare des Pléiades, il arrivait qu'on aperçoive une de ces locomotives en nous réveillant le matin», se souviennent François et Émilien Charrière, 23 et 18 ans. «On passait notre temps à attendre qu'elle bouge. Sauf que sous le rebord de la fenêtre, il y avait le radiateur et on se brûlait les genoux!»

De ces petits bobos de jeunesse, ils auraient pu garder rancune. Mais les deux frères de Chernex sont surtout passionnés de trains. Alors quand une connaissance leur a rapporté que les deux «He 2/2» de la ligne Blonay-les Pléiades - celles-là même qui ont illuminé leur enfance - étaient peut-être destinées à finir à la casse, ils ne pouvaient pas rester sans rien faire. «Ce ne sont pas des locomotives comme les autres», sourient-ils.

C'est que, dans le souvenir de beaucoup de gens, ces deux petites machines rouges ont incarné le «petit train des Pléiades». De 1911 - année de leur mise en service aux Chemins de fer électriques veveysans - jusque dans les années 1970, elles auront en effet emmené des milliers de touristes à la neige ou vers les prairies à narcisses, contribuant au développement économique de la région. Jusqu'à ce qu'elles soient retirées du trafic voyageur pour passer au «service de la voie»: déblayage de la neige ou travaux divers. Des missions qu'elles accomplissaient encore il y a quelques années.

Des rumeurs qui inquiètent Mais depuis plusieurs mois donc, le sort de ces deux vénérables mécaniques entreposées à la gare de Blonay préoccupe les amoureux du rail. Et pour cause: leur

propriétaire, l'entreprise MOB, pourrait vouloir s'en débarrasser. La rumeur est d'ailleurs devenue tellement insistante qu'elle a fait réagir le chemin de fer-musée Blonay-Chamby, lequel a pris contact avec l'entreprise ferroviaire en fin d'année dernière.

«À la fois pour la forme et pour éviter toute précipitation, nous avons analysé une nouvelle fois la pertinence d'accueillir une telle pièce», indique Alain Candellero, porte-parole de l'association. Mais faute de place suffisante dans son hangar, cette dernière

“

L'une d'elles pourrait par exemple être installée sur un giratoire en guise de monument”

François et Émilien Charrière
Passionnés de train

a dû y renoncer. «Ce d'autant que nous avons déjà une locomotive de ce type, qui avait commencé au Bex-Villars-Bretaye en 1899. À nos yeux, cette dernière est davantage représentative des débuts de la crémaillère dans le canton de Vaud.»

Installée sur un rond-point?

Alors, face à ce qui semble s'annoncer comme un aller-simple pour la benne à ferraille, Émilien et François Charrière ont souhaité actionner un tout dernier levier. En début d'année, ils ont pris contact avec la Commune



Par leur intervention, François (à g.) et Émilien Charrière espèrent gagner du temps.

| R. Brousoz

de Blonay-Saint-Légier, afin de savoir si cette dernière était intéressée à récupérer au moins l'une de ces locomotives. «Elle pourrait par exemple être installée sur un giratoire ou sur la future place de la Gare en guise de monument», suggèrent-ils. Et de plaisanter: «On a bien pensé à en prendre une dans notre jardin, mais à 17 tonnes la machine, c'est un peu lourd!»

Ainsi, à court terme, il s'agirait d'éviter qu'un tel symbole ne parte à la casse. Et qui sait, peut-être qu'un jour quelqu'un aura l'envie et les moyens de lui offrir une deuxième vie? «Un séjour prolongé à l'extérieur n'est jamais bon, concèdent les frangins. Mais si elle éveille l'intérêt d'un groupe de passionnés ou d'une association, il y aura toujours possibilité de la remettre en état. Le Blonay-Chamby a bien restauré une ancienne locomotive à vapeur du LEB qui servait de pot de fleurs en Autriche!»

À discuter en Municipalité

En plus d'avoir contacté personnellement l'administration de Blonay-Saint-Légier, les deux frères ont également pu faire entendre leur appel jusqu'au Conseil communal par la voix de l'élu Charles Morard (Entente).

Ce dernier a plaidé la cause des «He 2/2» lors de la séance du 28 janvier. Le dossier est maintenant sur la table de la Municipalité. «Nous devrions traiter de ce sujet dans notre séance du 25 février», fait savoir le syndic Alain Bovay.

«Il n'y a pas encore de décision prise»

Le MOB a-t-il, comme certains le craignent, décidé de se débarrasser de ces deux locomotives? «L'entreprise ne s'est pas encore déterminée quant à leur sort», répond Alain Jeanmonod, secrétaire général du MOB. «S'il y a des potentiels repreneurs, nous sommes toujours prêts à discuter». Et de souligner: «Contrairement à ce que certains pensent, il n'y a pas une volonté de l'entreprise de faire disparaître des trains.» Quant à l'idée de restaurer ces locomotives pour en faire un convoi historique, elle n'est pas envisagée par le MOB. «Ce genre de projet nécessite des financements», précise Alain Jeanmonod.



Une «He 2/2» aux Pléiades dans les années 30. | G. Hadorn, Railthèque